



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI DI TRIESTE
Dipartimento di Scienze della Vita



PRIRODOSLOVNI MUZEJ SLOVENIJE



Dryades



ALPSKI BOTANIČNI VRT
JULIANA

Découvrons 100 plantes du Jardin botanique alpin Juliana (Slovénie)

Pier Luigi Nimis, Nada Praprotnik, Irena Kodele Krašna

Images par Andrea Moro



Ministero dell'Economia
e delle Finanze



REPUBLIKA SLOVENIJA
SLUŽBA VLADE REPUBLIKE SLOVENIJE ZA RAZVOJ
IN EVROPSKO KOHEZIJSKO POLITIKO

Introduction

Juliana est le plus ancien jardin botanique en milieu naturel de la Slovénie. Il fut créé en 1926 par un propriétaire terrien de Trieste, Albert Bois de Chesne. Il est aujourd'hui géré par le Muséum d'Histoire naturelle de Slovénie. Le jardin abrite quelque 600 espèces de plantes caractéristiques des Alpes, des Préalpes et du milieu karstique. Certaines d'entre elles sont endémiques et ne poussent qu'en Slovénie.

La plupart des plantes du jardin ont dû être prélevées dans la nature, transportées à Juliana et replantées sur place. Certaines se sont bien acclimatées, certaines poussent quelques années, tandis que d'autres ne parviennent pas du tout à se développer. Chaque année de nouvelles espèces doivent être apportées, et cette collection de plantes vivantes doit être constamment complétée et entretenue. C'est la raison pour laquelle nous prions les visiteurs du jardin de ne marcher que sur les sentiers et de ne pas arracher ni détruire les plantes.

Ce guide interactif présente seulement les 100 plantes les plus caractéristiques qui se sont bien acclimatées à Juliana et qui fleurissent chaque année. Il aide les visiteurs du jardin à découvrir les plantes et leurs adaptations à la vie en milieu montagnard, et il leur permet d'apprendre une foule d'informations passionnantes sur les espèces présentées, et de se faire des expériences pour la détermination des espèces en utilisant des flores plus exigeantes dans le milieu naturel de nos Alpes.







Au jardin botanique alpin Juliana, les noms des familles, des genres et des espèces sont cités d'après les travaux de :



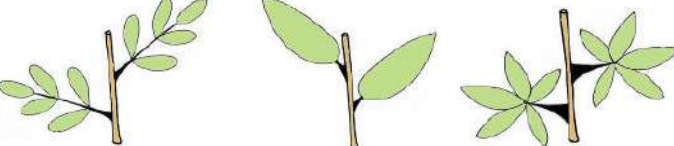




Martinčič, A. & T. Wraber, N. Jogan, A. Podobnik, B. Turk, B. Vreš, V. Ravnik, B. Frajman, S. Strgulc Krajšek, B. Trčak, T. Bačič, M. A. Fischer, K. Eler, B. Surina, 2007 : *Mala flora Slovenije*. (Petite flore de la Slovénie) *Ključ za določanje praprotnic in semenk*. (Clé de détermination des fougères et des plantes à fleurs) Tehniška založba Slovenije. Ljubljana. 967 p.







Si ces noms diffèrent de ceux qui sont en actuellement utilisés, ils sont inscrits entre parenthèses dans la clé de détermination.

Le projet SiiT (Outils interactifs de détermination pour les écoles: découverte de la biodiversité dans la zone transfrontalière), est cofinancé par le Fonds européen de développement régional et par des fonds nationaux dans le cadre du Programme de coopération transfrontalière Slovénie-Italie 2007-2013.


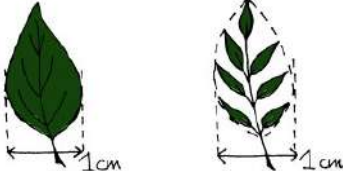




Guide pratique







1	Les feuilles sont en verticille (au moins 3 feuilles sont insérées au même niveau autour d'une tige)		2
1	Les feuilles ne sont pas en verticille		5
2	Les feuilles (il ne s'agit pas de feuilles mais de cladodes!) mesurent moins de 1 mm de large		<p><i>Asparagus tenuifolius</i> Lam. – Asperge à feuilles étroites, Asperge à feuilles ténues</p>
2	Les feuilles mesurent plus de 1 mm de large		3
3	Les feuilles sont ternées (elles sont dotées de trois folioles), leur bord est denté		<p><i>Anemonoides trifolia</i> (L.) Holub subsp. <i>trifolia</i> – Anémone trifoliée</p>
3	Les feuilles ne sont pas ternées, leur bord est entier		4
4	La plante possède plus de 4 feuilles, elle mesure plus de 40 cm de haut. Les fleurs sont roses. Le fruit est sec (capsule)		<p><i>Lilium martagon</i> L. – Lis martagon</p>






4	La plante possède seulement 4 feuilles, elle mesure moins de 40 cm de haut. Les fleurs sont blanchâtres ou verdâtres Le fruit est charnu		<i>Paris quadrifolia</i> L. – Parisette à quatre feuilles, Étrangle-loup
5	Les feuilles sont opposées		6
5	Les feuilles ne sont pas opposées		24
6	Les feuilles sont composées, ou le limbe des feuilles est profondément découpé (les découpures dépassent le milieu du limbe)		7
6	Le limbe des feuilles est entier		13
7	Les feuilles sont ternées (elles sont dotées de trois folioles)		8
7	Les feuilles ne sont pas ternées		9
8	Les tiges sont pubescentes. Les fleurs sont regroupées en capitules qui sont réunis en corymbes		<i>Eupatorium cannabinum</i> L. subsp. <i>cannabinum</i> – Eupatoire à feuilles de chanvre, Eupatoire chanvrine






8	Les tiges sont glabres. Les fleurs ne sont pas en capitules		<p><i>Valeriana tripteris</i> L. subsp. <i>austriaca</i> E. Walther – Valériane à feuilles trifides, Valériane triséquée</p>
9	Les fleurs sont regroupées en capitules. Les feuilles sont pennées		10
9	Les fleurs ne sont pas regroupées en capitules. Les feuilles sont palmées		12
10	Les fleurs sont blanches ou jaunes		<p><i>Cephalaria leucantha</i> (L.) Roem. & Schult. – Céphalaire à fleurs blanches, Scabieuse de Trenta</p>
10	Les fleurs sont rose-violet		11
11	La corolle comporte quatre divisions (quatre pétales)		<p><i>Knautia fleischmannii</i> (Hladnik ex Rchb.) Pacher – Knautie de Fleischmann, Scabieuse de Fleischmann</p>






11	La corolle comporte cinq divisions (elle comporte cinq pétales)		<p><i>Scabiosa hladnikiana</i> Host – Scabieuse de Hladnik</p>
12	Le sommet des pétales est tronqué en forme de cœur. Les feuilles sont pubescentes grises		<p><i>Geranium argenteum</i> L. – Géranium à feuilles argentées, Géranium argenté</p>
12	Les pétales sont arrondis au sommet. Les feuilles sont vertes		<p><i>Geranium macrorrhizum</i> L. – Géranium à gros rhizome</p>
13	Les fleurs sont regroupées en capitules		<p><i>Lomelosia graminifolia</i> (L.) Greuter & Burdet subsp. <i>graminifolia</i> – Scabieuse à feuilles de graminée</p>
13	Les fleurs ne sont pas regroupées en capitules		14
14	Les fleurs ont une symétrie radiaire		15








14	Les fleurs ont une symétrie bilatérale		19
15	Les feuilles mesurent plus de 1 cm de large. La corolle est soudée au moins à la base		16
15	Les feuilles mesurent moins de 1 cm de large. Les pétales ne sont pas soudés		17
16	Les nervures des feuilles sont parallèles. Les fleurs sont jaunes		<i>Gentiana lutea</i> L. – Gentiane jaune, Grande gentiane
16	Les nervures des feuilles ne sont pas parallèles. Les fleurs sont blanches ou roses		<i>Valeriana tripteris</i> L. subsp. <i>austriaca</i> E. Walther – Valériane à feuilles trifides, Valériane triséquée
17	Les fleurs sont petites, mesurent moins de 7 mm de large, les pétales sont tronqués		<i>Gypsophila repens</i> L. – Gypsophile rampante






17	Les fleurs sont grandes, mesurent plus de 1 cm de large, le bord des pétales est denté ou divisé en lanières		18
18	Les pétales sont dentés		<p><i>Dianthus sylvestris</i> Wulfen subsp. <i>tergestinus</i> (Rchb.) Hayek – Œillet de Trieste</p>
18	Les pétales sont divisés en lanières		<p><i>Dianthus sternbergii</i> Capelli subsp. <i>sternbergii</i> – Œillet de Sternberg</p>
19	Les feuilles ne sont pas dentées		20
19	Les feuilles sont dentées		21
20	La corolle est violet clair, elle mesure plus de 12 mm de long. La tige est à section carrée au sommet, glabre ou pubescente seulement sur les faces opposées		<p><i>Satureja subspicata</i> Bartl. ex Vis. subsp. <i>liburnica</i> Šilic – Sarriette de Liburnie</p>






20	La corolle est rose ou blanchâtre et mesure moins de 10 mm de long. La tige est presque ronde au sommet, pubérulente		<i>Satureja montana</i> L. subsp. <i>variegata</i> (Host) P.W. Ball – Sarriette panachée
21	Les feuilles mesurent moins de 3 cm de large. La plante pousse dans des fissures de rochers		22
21	Les feuilles (au moins les feuilles basales) mesurent plus de 3 cm de large. La plante ne pousse pas dans des fissures de rochers		23
22	Les fleurs sont jaunes		<i>Paederota lutea</i> Scop. – Véronique jaune, Péderote jaune
22	Les fleurs sont bleues		<i>Paederota bonarota</i> (L.) L. – Véronique de Buonarota, Péderote bleue


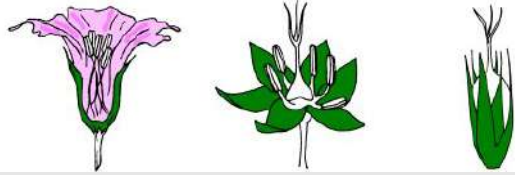



23	Les fleurs sont jaunes. La tige est collante au sommet		<i>Salvia glutinosa</i> L. – Sauge glutineuse
23	Les fleurs sont bleu-violet. La tige n'est pas collante		<i>Horminum pyrenaicum</i> L. – Hormin des Pyrénées, Horminelle des Pyrénées
24	La plante est munie d'épines		25
24	La plante n'est pas munie d'épines		30
25	Les fleurs ne sont pas regroupées en capitules. Les feuilles sont entières. Le fruit est une gousse		<i>Genista sylvestris</i> Scop. – Genêt des bois
25	Les fleurs sont regroupées en capitules. Les feuilles (au moins certaines d'entre elles) sont profondément découpées. Le fruit n'est pas une gousse		26



26	Les capitules sont entourés de de bractées épineuses rayonnantes		27
26	Les capitules ne sont pas entourés de de bractées épineuses rayonnantes		28
27	L'involucre est doté de 3 à 8 bractées. Les feuilles basales sont profondément découpées		<p><i>Eryngium amethystinum</i> L. – Panicaut améthyste</p>
27	L'involucre est doté d'au moins 12 bractées. Les feuilles basales sont entières		<p><i>Eryngium alpinum</i> L. – Panicaut des Alpes</p>
28	Les fleurs sont jaunes. Les feuilles sont vertes sur les deux faces		<p><i>Cirsium erisithales</i> (Jacq.) Scop. – Cirse érisithale, Cirse érisithalès</p>
28	Les fleurs sont bleues. Les feuilles sont tomenteuses et grises sur la face inférieure		29






29	La plupart des feuilles possèdent un limbe central (entier) de moins de 8 mm de large. Le diamètre des capitules est inférieur à 18 mm		<i>Echinops ritro</i> L. subsp. <i>ruthenicus</i> (M. Bieb.) Nyman – Azurite, Oursin russe
29	La plupart des feuilles possèdent un limbe central (entier) de plus de 10 mm de large. Le diamètre des capitules est supérieur à 18 mm		<i>Echinops exaltatus</i> Schrad. – Oursin de Hongrie
30	Les feuilles sont composées, ou le limbe des feuilles est profondément découpé (les découpures dépassent le milieu du limbe)		31
30	Le limbe des feuilles est entier		59
31	Les feuilles sont ternées		32
31	Les feuilles ne sont pas ternées		35
32	Les fleurs ont une symétrie bilatérale. Le fruit est une gousse		33
32	Les fleurs ont une symétrie radiaire. Le fruit n'est pas une gousse		34





33	Les fleurs sont roses. Les folioles des feuilles sont entières		<p><i>Cytisus purpureus</i> Scop. – Genêt pourpre, Petit-cytise pourpre</p>
33	Les fleurs sont jaunes. Les folioles des feuilles sont dentées		<p><i>Medicago pironae</i> Vis. – Luzerne de Pirona</p>
34	Les folioles des feuilles ne sont pas en forme de cœur. Les fleurs sont blanches		<p><i>Anemonoides trifolia</i> (L.) Holub subsp. <i>trifolia</i> – Anémone trifoliée</p>
34	Les folioles des feuilles sont en forme de cœur. Les fleurs ne sont pas blanches		<p><i>Epimedium alpinum</i> L. – Chapeau- d'évêque, Épimédium des Alpes</p>
35	Les feuilles sont palmées		36





35	Les feuilles sont pennées		42
36	Les fleurs sont réunies en petites ombelles entourées par les bractées de l'involucre		<i>Astrantia major</i> L. – Grande astrance
36	Les fleurs ne sont pas réunies en petites ombelles et sont dépourvues d'involucre		37
37	Les fleurs sont bleues. Les fleurs ont une symétrie bilatérale		<i>Aconitum angustifolium</i> Rchb. – Aconit à feuilles étroites
37	Les fleurs ne sont pas bleues. Les fleurs ont une symétrie radiaire		38
38	La corolle possède 4 pétales		<i>Potentilla erecta</i> (L.) Raeusch. – Potentille dressée
38	La corolle possède 5 pétales ou plus		39





<p>39</p>	<p>Les fleurs sont jaunes. Il n'y a pas de calice</p>		<p><i>Trollius europaeus</i> L. subsp. <i>europaeus</i> – Trolle d'Europe</p>
<p>39</p>	<p>Les fleurs ne sont pas jaunes. Elles sont dotées d'un calice</p>		<p>40</p>
<p>40</p>	<p>Les fleurs sont blanches</p>		<p><i>Ranunculus seguieri</i> Vill. subsp. <i>seguieri</i> – Renoncule de Séguier</p>
<p>40</p>	<p>Les fleurs sont roses</p>		<p>41</p>
<p>41</p>	<p>Les pétales sont arrondis au sommet. Les feuilles sont vertes</p>		<p><i>Geranium macrorrhizum</i> L. – Géranium à gros rhizome</p>





41	Les pétales sont tronqués au sommet. Les feuilles sont pubescentes grises		<p><i>Geranium argenteum</i> L. – Géranium à feuilles argentées, Géranium argenté</p>
42	Les fleurs sont regroupées en capitules		43
42	Les fleurs ne sont pas regroupées en capitules		45
43	Les fleurs sont rosâtres à violettes		<p><i>Centaurea scabiosa</i> L. subsp. <i>scabiosa</i> – Centaurée scabieuse</p>
43	Les fleurs sont jaunes ou orange		44
44	Dans les capitules, les fleurs sont ligulées et tubulaires		<p><i>Jacobaea abrotanifolia</i> (L.) Moench subsp. <i>abrotanifolia</i> – Séneçon à feuilles d'aurone</p>

44	Toutes les fleurs des capitules sont tubulaires		<p><i>Rhaponticoides alpina</i> (L.) M.V. Agab. & Greuter – Centaurée des Alpes, Centaurée australe</p>
45	Les fleurs et les fruits sont regroupés en ombelles composées		46
45	Les fleurs et les fruits ne sont pas regroupés en ombelles composées		48
46	Les feuilles sont pennées une fois		<p><i>Hladnikia pastinacifolia</i> Rehb. – Hladnikia à feuilles de panais</p>
46	Les feuilles sont bipennées à quadripennées		47
47	L'ombelle compte de 24 à 35 rayons. Les feuilles de l'involucre sont pennées		<p><i>Molopospermum peloponnesiacum</i> (L.) W.D.J. Koch subsp. <i>bauhinii</i> I. Ullmann – Molosperme du Péloponnèse</p>







47	L'ombelle compte de 13 à 21 rayons. Les feuilles de l'involucre sont simples		<p><i>Grafia golaka</i> (Hacq.) Rchb. – Grafia des Monts Golak</p>
48	Les feuilles dégagent une forte odeur lorsqu'elles sont écrasées		<p><i>Dictamnus albus L.</i> – Fraxinelle</p>
48	Les feuilles ne sont pas odorantes		49
49	Les fleurs ont une symétrie bilatérale. Les feuilles n'ont pas de foliole terminale (elles sont paripennées)		50
49	Les fleurs ont une symétrie radiaire. Les feuilles ont une foliole terminale (elles sont imparipennées)		51
50	Les folioles sont au moins 10 fois plus longues que larges		<p><i>Lathyrus</i> <i>pannonicus</i> (Jacq.) Garcke subsp. <i>varius</i> (Hill) P.W. Ball – Gesse bigarrée</p>






50	Les folioles sont au plus 3 fois plus longues que larges		<p><i>Vicia oroboides</i> Wulfen – Vesce faux orobe</p>
51	La corolle est dotée d'éperons		52
51	La corolle n'est pas dotée d'éperons		53
52	La tige mesure 2 à 4 mm de diamètre à la base. Les feuilles à la base de la tige ont une gaine de 4-8 x 8-15 mm		<p><i>Aquilegia nigricans</i> Baumg. – Ancolie noircissante</p>
52	La tige mesure 1 à 2 mm de diamètre à la base. Les feuilles à la base de la tige ont une gaine de 2 x 4 mm		<p><i>Aquilegia bertolonii</i> Schott – Ancolie de Bertoloni</p>
53	La corolle possède 4 pétales		54




53	La corolle possède 5 pétales ou plus		57
54	Les feuilles sont composées de folioles en forme de cœur de plus de 2 cm de large. Le diamètre des fleurs est inférieur à 1 cm		<p><i>Epimedium alpinum</i> L. – Chapeau-d'évêque, Épimédium des Alpes</p>
54	Les feuilles sont découpées, les limbes ou segments mesurent moins de 1 cm de large. Le diamètre des fleurs est supérieur à 1 cm		55
55	Les fleurs sont blanches		<p><i>Papaver alpinum</i> L. subsp. <i>ernesti-mayeri</i> Markgr. – Pavot d'Ernest Mayer</p>
55	Les fleurs sont jaunes		56
56	Les segments de feuilles mesurent de 1 à 6 mm de large, ils sont obtus. Les segments de la base des feuilles ont un bord entier ou découpé peu profondément		<p><i>Papaver alpinum</i> L. subsp. <i>rhaeticum</i> (Leresche) Markgr. – Pavot des Alpes rhétiques, Pavot rhétique</p>






<p>56</p>	<p>Les segments de feuilles mesurent entre 0,5 et 1,5 mm de large, ils sont écartés et acuminés. Les segments de la base des feuilles sont tous divisés en 2 à 3 segments secondaires</p>		<p><i>Papaver alpinum</i> L. subsp. <i>keneri</i> (Hayek) Fedde – Pavot de Kerner</p>
<p>57</p>	<p>La plante mesure moins de 40 cm de haut</p>		<p><i>Pulsatilla alpina</i> (L.) Delarbre subsp. <i>alpina</i> – Anémone des Alpes, Pulsatille des Alpes</p>
<p>57</p>	<p>La plante mesure plus de 40 cm de haut</p>		<p>58</p>
<p>58</p>	<p>Les fleurs sont roses, et mesurent plus de 4 cm de diamètre</p>		<p><i>Paeonia officinalis</i> L. subsp. <i>officinalis</i> – Pivoine officinale, Pivoine commune</p>
<p>58</p>	<p>Les fleurs sont blanches et mesurent moins de 1 cm de diamètre</p>		<p><i>Aruncus dioicus</i> (Walter) Fernald – Barbe-de-bouc</p>






59	La plante a du suc laiteux. Les fleurs sont dépourvues de péricarpe		<p><i>Euphorbia amygdaloides</i> L. subsp. <i>amygdaloides</i> – Euphorbe à feuilles d'amandier</p>
59	La plante n'a pas de suc laiteux. Les fleurs possèdent un péricarpe		60
60	Les pétales sont soudés au sommet		<p><i>Physoplexis comosa</i> (L.) Schur – Physoplexis chevelue</p>
60	Les pétales ne sont pas soudés au sommet		61
61	Les fleurs sont regroupées en capitule ou en inflorescence globuleuse qui est entourée de bractées		62
61	Les fleurs ne sont pas réunies en capitule ou en inflorescence globuleuse		73
62	La tige est lignifiée, rampante		<p><i>Globularia cordifolia</i> L. – Globulaire à feuilles cordées, Globulaire à feuilles en coeur</p>






62	La tige est herbacée et n'est pas rampante		63
63	La plante est couverte de poils gris. Les capitules sont entourés de bractées disposées en étoile		<p><i>Leontopodium nivale</i> (Ten.) Hand.-Mazz. subsp. <i>alpinum</i> (Cass.) Greuter – Edelweiss</p>
63	La plante est différente		64
64	Au moins quelques fleurs de l'inflorescence ne sont pas jaunes		65
64	Toutes les fleurs sont jaunes		68
65	Toutes les fleurs sont bleues ou rose-violet		<p><i>Cyanus triumfetti</i> (All.) Dostál ex Á. Löve & D. Löve – Centaurée de Trionfetti</p>
65	Les fleurs au centre de l'inflorescence sont jaunes		66
66	Les fleurs au bord de l'inflorescence sont blanches ou blanc-rose		<p><i>Bellidiastrum michelii</i> Cass. – Grande Pâquerette des montagnes, Fausse pâquerette</p>






66	Les fleurs au bord de l'inflorescence sont violettes		67
67	La tige est ramifiée. Il y a plusieurs capitules		<i>Aster amellus</i> L. – Aster amelle
67	La tige n'est pas ramifiée. Il n'y a qu'un seul capitule		<i>Aster alpinus</i> L. subsp. <i>alpinus</i> – Aster des Alpes
68	Le capitule comporte uniquement des fleurs tubulaires		<i>Galatella linosyris</i> (L.) Rchb.f. subsp. <i>linosyris</i> – Aster à feuilles d'Osyris, Aster linosyris
68	Le capitule est composé de fleurs ligulées disposées en étoile		69




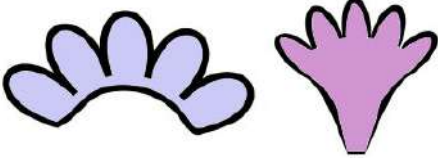
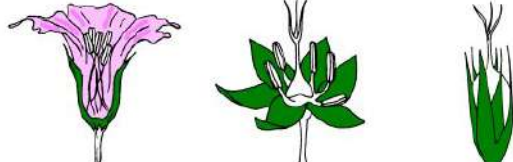
69	Les feuilles basales sont bien développées, pétiolées, cordiformes, de plus de 25 cm de long		<p><i>Telekia speciosa</i> (Schreb.) Baumg. – Télékia élégant, Grande télékie</p>
69	Les feuilles basales sont inexistantes ou ne sont pas cordiformes et mesurent moins de 10 cm de long		70
70	La longueur des feuilles est plus de 12 fois supérieure à leur largeur (3-6 x 40-100 mm)		<p><i>Inula ensifolia</i> L. – Inule à feuilles en glaive</p>
70	La longueur des feuilles est moins de 10 fois supérieure à leur largeur		71
71	La tige porte au moins 5 capitules		<p><i>Inula spiraeifolia</i> L. – Inule à feuilles de spirée</p>
71	La tige porte moins de 5 capitules		72






72	Les feuilles sont embrassantes. Les akènes (fruits) sont munis d'une aigrette		<i>Inula hirta</i> L. – Inule hérissée
72	Les feuilles ne sont pas embrassantes. Les akènes sont dépourvus d'aigrette		<i>Bupthalmum salicifolium</i> L. subsp. <i>salicifolium</i> – Buphtalme à feuilles de saule
73	La base des feuilles est en forme de cœur		74
73	La base des feuilles n'est pas en forme de cœur		76
74	Le bord des feuilles est entier. Les fleurs sont blanches		<i>Parnassia palustris</i> L. subsp. <i>palustris</i> – Parnassie des marais
74	Le bord des feuilles est denté. Les fleurs ne sont pas blanches		75

75	Les fleurs sont jaunes		<i>Caltha palustris</i> L. – Populage des marais
75	Les fleurs sont roses		<i>Cyclamen purpurascens</i> Mill. subsp. <i>purpurascens</i> – Cyclamen des Alpes, Cyclamen pourpre
76	Lorsqu'elle est écrasée, la plante dégage une forte odeur d'ail		77
76	La plante ne sent pas l'ail		78
77	Les fleurs sont roses		<i>Allium lusitanicum</i> Lam. – Ail des montagnes
77	Les fleurs sont jaunâtres		<i>Allium ericetorum</i> Thore – Ail des bruyères






78	Les fleurs ont une symétrie bilatérale		79
78	Les fleurs ont une symétrie radiaire		82
79	Tous les pétales sont jaune vif. Le fruit est une gousse		<p><i>Genista sericea</i> Wulfen – Genêt soyeux</p>
79	Au moins quelques pétales ne sont pas jaunes. Le fruit est une capsule		80
80	La corolle est munie d'un éperon		<p><i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó subsp. <i>maculata</i> – Orchis tacheté</p>
80	La corolle n'est pas munie d'un éperon		81
81	L'ensemble de la corolle est rose-violet		<p><i>Epipactis atrorubens</i> (Hoffm. ex Bernh.) Besser – Épipactis pourpre noirâtre</p>





81	La labelle de la corolle (pétale inférieur) est jaune		<i>Cypripedium calceolus</i> L. – Sabot-de-Vénus
82	Petit buisson dont la tige est lignifiée au moins à la base		83
82	Plante herbacée		86
83	Les feuilles sont au moins 5 fois plus longues que larges		<i>Daphne cneorum</i> L. – Daphné camelée
83	Les feuilles sont moins de 5 fois plus longues que larges		84
84	Plante à feuilles caduques Les fleurs sont jaunes		<i>Rhododendron luteum</i> Sweet – Azalée jaune, Rhododendron jaune
84	Plante à feuilles persistantes et coriaces Les fleurs ne sont pas jaunes		85








85	Les feuilles sont bordées de cils. La corolle possède 5 pétales de couleur rose. Le fruit est sec		<p><i>Rhododendron hirsutum</i> L. – Rhododendron cilié</p>
85	Les feuilles ne sont pas bordées de cils. La corolle possède 4 pétales de couleur blanche. Le fruit est charnu		<p><i>Daphne blagayana</i> Freyer – Daphné du Comte Blagay, Daphné de Blagay</p>
86	Les feuilles (il ne s'agit pas de feuilles mais de cladodes!) mesurent moins de 1 mm de large		<p><i>Asparagus tenuifolius</i> Lam. – Asperge à feuilles étroites, Asperge à feuilles ténues</p>
86	Les feuilles mesurent plus de 1 mm de large		87
87	Les pétales sont soudés au moins à la base		88
87	Les pétales sont libres		96
88	Il y a un calice et 5 pétales		90





88	Il n'y a pas de calice. La corolle possède 6 pétales		89
89	Les fleurs sont blanches et mesurent moins de 1 cm de diamètre		<i>Convallaria majalis</i> L. – Muguet, Muguet de mai
89	Les fleurs sont jaunes, et mesurent plus de 3 cm de diamètre		<i>Hemerocallis lilioasphodelus</i> L. – Hémérocalle jaune
90	Les fleurs sont disposées en ombelle à l'extrémité de la tige		91
90	Les fleurs ne sont pas disposées en ombelle		93
91	Les fleurs sont jaunes		<i>Primula auricula</i> L. – Primevère auricule
91	Les fleurs sont roses ou violettes		92

92	Les feuilles sont blanches-farineuses en dessous		<i>Primula farinosa</i> L. – Primevère farineuse
92	Les feuilles sont vertes sur le dessous		<i>Primula carniolica</i> Jacq. – Primevère de Carniole
93	Les feuilles sont au moins 10 fois plus longues que larges, toutes sont disposées à la base de la tige		<i>Armeria alpina</i> Willd. – Armérie des Alpes
93	Les feuilles sont moins de 10 fois plus longues que larges, elles sont réparties sur toute la longueur de la tige		94
94	Les fleurs sont jaunâtres ou roses. Le fruit est charnu		<i>Scopolia carniolica</i> Jacq. – Scopolie de Carniole

94	Les fleurs sont bleues. Le fruit est sec		95
95	Les feuilles mesurent moins de 1,5 cm de large. La plante mesure moins de 40 cm de haut. Il y a trois pistils (loupe!)		<i>Campanula cespitosa</i> Scop. – Campanule gazonnante, Campanule en touffes
95	Les feuilles mesurent plus de 1,5 cm de large. La plante mesure plus de 40 cm de haut. Il y a cinq pistils		<i>Adenophora liliifolia</i> (L.) A. DC. – Adénophore à feuilles de lis
96	Les feuilles portent sur leur bord des écailles blanches qui sécrètent du calcaire. Elles sont réunies en une rosette basale		97
96	La disposition des feuilles est différente, elles n'ont pas d'écailles qui sécrètent du calcaire sur le bord		98
97	Les rayons inférieurs de l'inflorescence portent au moins 4 fleurs. Les sépales du calice sont lancéolés, environ deux fois plus longs que larges		<i>Saxifraga hostii</i> Tausch subsp. <i>hostii</i> – Saxifrage de Host

97	<p>Les rayons inférieurs de l'inflorescence portent 1 à 3 fleurs. Les sépales du calice sont ovoïdes, un petit peu plus longs que larges</p>		<p><i>Saxifraga crustata</i> Vest – Saxifrage incrustée</p>
98	<p>Les feuilles sont charnues, leur bord est denté</p>		<p><i>Rhodiola rosea</i> L. – Rhodiole rose, Racine dorée, Orpin rose</p>
98	<p>Les feuilles ne sont pas charnues, leur bord est entier</p>		99
99	<p>Les fleurs sont orange</p>		100
99	<p>Les fleurs ne sont pas orange</p>		101
100	<p>Les pétales ne sont pas retroussés</p>		<p><i>Lilium bulbiferum</i> L. subsp. <i>bulbiferum</i> – Lis à bulbilles, Lis orangé à bulbilles</p>

100	Les pétales sont retroussés		<p><i>Lilium carnolicum</i> Bernh. ex W.D.J. Koch – Lis de Carniole, Pomme dorée</p>
101	Les feuilles mesurent plus de 6 cm de large		102
101	Les feuilles mesurent moins de 6 cm de large		103
102	Les fleurs sont vertes		<p><i>Veratrum lobelianum</i> Bernh. – Vératre de Lobel</p>
102	Les fleurs sont rouge-marron ou plus foncées		<p><i>Veratrum nigrum</i> L. – Vératre noir</p>
103	Les fleurs sont bleu-violet, 3 pétales sont plus longs, 3 sont plus courts		104
103	Les fleurs sont blanches, toutes les divisions de la corolle sont de même longueur		106

<p>104</p>	<p>Les divisions extérieures du périanthe sont munies d'une ligne de poils sur leur partie supérieure au centre</p>		<p><i>Iris cengialti</i> Ambrosi ex A. Kern. – Iris du Monte Cengio Alto</p>
<p>104</p>	<p>Les divisions extérieures du périanthe ne sont pas munies d'une ligne de poils au centre</p>		<p>105</p>
<p>105</p>	<p>Les feuilles basales sont plus courtes que les tiges florales. Les spathe sont d'un blanc membraneux sur le bord</p>		<p><i>Iris sibirica</i> L.– Iris de Sibérie</p>
<p>105</p>	<p>Les feuilles basales sont plus longues que les tiges florales. Les spathe sont entièrement vertes</p>		<p><i>Iris graminea</i> L. – Iris à feuilles de graminée, Iris graminée</p>
<p>106</p>	<p>Les fleurs sont réunies en panicule</p>		<p><i>Anthericum</i> <i>ramosum</i> L. – Anthéricum rameux, Anthéricum ramifié</p>

106

Les fleurs sont
solitaires



Narcissus radiiflorus
Salisb. – Narcisse
des poètes à fleurs
rayonnantes

Notes sur les espèces

Aconitum angustifolium Rchb. – Aconit à feuilles étroites

Neuf espèces d'aconits poussent en Slovénie. Elles possèdent des fleurs bleues ou jaunes dont la forme rappelle celle d'un casque ou d'une petite chaussure.

Aconit à feuilles étroites, qui est endémique, est l'espèce la plus renommée en Slovénie. Elle pousse dans les prairies rocailleuses et humides, dans les hautes herbes, parmi la végétation des pâturages clôturés, et le long des ruisseaux des étages montagnard et subalpin dans les montagnes de Bohinj, dans le massif du mont Krn, à Breginjski kot et sur le mont Sabotin au-dessus de (Nova) Gorica. Une station se trouve également en Slovénie vénitienne.

La station classique se trouve à Bohinj, au bord du lac de Bohinj, à l'endroit où il fut découvert par le botaniste d'Erfurt J. J. Bernhardt au XIXe siècle.



Adenophora liliifolia (L.) A. DC. – Adénophore à feuilles de lis

L'adénophore à feuilles de lis est une plante herbacée vivace qui mesure de 30 à 100 cm de haut. Elle porte des feuilles simples. Les fleurs campanulées arquées sont réunies en inflorescences en grappe de couleur violet clair et odorantes. Le style est beaucoup plus long que la corolle et la dépasse largement. Il est entouré à la base d'un anneau glanduleux. Cette caractéristique le distingue du genre des campanules.

Le nom scientifique provient du grec. *Aden* signifie «glande», *foros* »portant«. Les bords des feuilles et des feuilles du calice sont couverts de poils glanduleux. Le nom slovène *obročnica* évoque l'anneau pourvu de glandes à nectar à la base du style.

En Slovénie, elle pousse dans les prairies humides, dans les broussailles, dans les bois et aux lisières des bois dans la région de Kočevje dans la vallée de la Kolpa, dans le Zasavje près de Hrastnik et Zidani Most. Son aire de répartition couvre l'Europe orientale et centrale, le Caucase et la Sibérie, et c'est une espèce eurasiatique.

L'adénophore fleurit à la fin août et en septembre, et c'est l'une des rares plantes en fleur qui agrémentent Juliana à l'automne.

En Europe, elle est rare et menacée dans tous ses habitats, et c'est donc l'un des espèces de Natura 2000.



Allium ericetorum Thore – Ail des bruyères

L'ail des bruyères est pourvu d'un bulbe cylindrique. Il mesure jusqu'à 35 cm de haut. Ses feuilles linéaires sont dépourvues de pétiole. L'inflorescence est serrée et sphérique. Le périanthe est jaunâtre. Les étamines sont saillantes.

L'ail des bruyères pousse dans les broussailles et les prairies rocailleuses, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre les Alpes calcaires méridionales et orientales, les Dinarides, les Carpates et les Apennins.



Allium lusitanicum Lam. – Ail des montagnes

(*Allium senescens*)

L'ail des montagnes est pourvu d'un robuste rhizome sur lequel poussent des bulbes ovoïdes. La tige mesure jusqu'à 50 cm de haut, elle est anguleuse dans sa partie supérieure, comprimée sous l'inflorescence et ornée de feuille uniquement à la base. L'inflorescence est en ombelle. Les fleurs sont de couleur violet rougeâtre clair ou roses.

Il pousse dans les pierriers et les prairies rocailleuses, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin. Dans les Alpes, il est présent dans les Alpes Juliennes et dans le Pohorje. Il pousse également ailleurs en Slovénie. Son aire de répartition couvre l'Europe méridionale et centrale ainsi que la Sibérie.



Anemonoides trifolia (L.) Holub subsp. *trifolia* – Anémone trifoliée

(*Anemone trifolia*)

Nos anémones trifoliées tirent leur nom du nom scientifique *Anemone*, qui vient du grec. Ces plantes sont dotées d'un périanthe léger que le vent (*anemos*) peut emporter facilement.

Sous la surface, son rhizome, est blanchâtre. Les feuilles caulinaires triples sont en fait des feuilles composées à trois folioles verticillées, les folioles sont simples. Les pétales sont blancs, exceptionnellement rougeâtres ou bleu azur. Les anthères sont bleues ou blanc-bleu.

L'anémone trifoliée pousse dans les forêts et dans les broussailles, de l'étage planitiaire à l'étage montagnard, dans toute la Slovénie. Elle se trouve également dans les montagnes du Portugal et d'Espagne, dans les Alpes du Sud, les Carpates et en Amérique du Nord.

Comme toutes les anémones, cette espèce est toxique. Elle peut provoquer des rougeurs de la peau avec des inflammations.



Anthericum ramosum L. – Anthéricum rameux, Anthéricum ramifié

L'anthéricum rameux est une plante herbacée vivace à rhizome court. Les racines ne sont pas épaisses. Les feuilles sont linéaires et leur extrémité est pointue. L'anthéricum rameux est doté d'inflorescences en panicule à rameaux étalés, les feuilles du périanthe sont libres et blanches. Les pétales intérieurs de la corolle sont plus larges que les pétales extérieurs.

Il pousse dans les prairies sèches et les sous-bois clairs, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard, dans toute la Slovénie. Son aire de répartition s'étend de la Belgique et du sud de la Suède jusqu'au nord du Portugal, au sud de l'Italie et à la Grèce.

Les fleurs sont pollinisées par les abeilles et les syrphides. Le nectar s'accumule à leur surface.



Aquilegia bertolonii Schott – Ancolie de Bertoloni

Cinq espèces du genre des ancolies (*Aquilegia* sp.) vivent en Slovénie. L'appellation populaire ne varie pas entre les différentes espèces. Les noms presque oubliés de ce genre sont les suivants : *bohrove hlačice*, *božje hlačice* («pantalons de dieu», *ciganka* («tzigane»), *farjeva kapca* («chapeau de prêtre»), *farške hlače* («pantalons de prêtre»), *griček*, *kampavka*, *konj* («cheval»), *krempljci* («griffes»), *orliček* («petit aigle»)... Le nom du genre en Slovène, *orlica*, provient du mot latin *aquila* qui signifie «aigle». L'ancolie devrait son nom aux pétales qui forment des éperons recourbés en crochet, mais cette explication n'est pas plausible. Les éperons ressembleraient à des griffes d'aigles et à un bec recourbé ; mais la forme de la fleur rappelle plutôt celle d'aigles dont les têtes seraient réunies.

Des cinq espèces d'ancolies qui poussent en Slovénie, l'ancolie de Bertoloni est la seule à être classée parmi les espèces rares de la Liste rouge des fougères et plantes à fleurs.

Elle doit son nom au botaniste Antonio Bertoloni (1775-1869) qui fut professeur de botanique à Bologne et auteur de l'œuvre en dix volumes *Flora italica* (1834-1854).

Elle mesure de 10 à 30 cm de haut. La tige est dressée et porte en général une fleur, plus rarement deux. Les fleurs sont bleues à bleu-violet et sont munies de pétales dont le prolongement tubulaire forme des éperons un peu recourbés en crochet. Ces éperons produisent du nectar.

Cette espèce est présente dans les éboulis, les prairies rocailleuses subalpines et alpines ainsi que dans les fissures de roches partout dans les Alpes de Kamnik-Savinja, dans la partie méridionale des Alpes Juliennes ainsi qu'au nord-est du plateau Trnovski gozd.

L'ancolie de Bertoloni est une espèce endémique des Alpes du Sud-Ouest. Son aire de répartition s'étend du nord-ouest de l'Italie au sud-est de la France où se trouve son aire principale ; son habitat en Slovénie n'est qu'une aire disjointe.



Aquilegia nigricans Baumg. – Ancolie noircissante

L'ancolie noircissante possède une tige pubescente et glanduleuse dans sa partie supérieure. Ses fleurs arquées sont de couleur bleu-violet et sont composées de cinq éperons courbés dans la partie supérieure.

Elle pousse dans les prairies, les broussailles, les bois et les fourrés à pin mugho. Elle est fréquente aussi bien dans les écosystèmes alpins qu'ailleurs en Slovénie. Son aire de répartition principale s'étend de l'Europe centrale à l'Europe du Sud-Est.

Les fleurs sont principalement pollinisées par les bourdons qui mordent généralement l'éperon pour pouvoir accéder au nectar à l'intérieur.



Armeria alpina Willd. – Armérie des Alpes

La croyance selon laquelle la plante qui a sauvé la vie du Zlatorog blessé, le chamois aux cornes d'or, serait la «fleur du Triglav» ou la potentille luisante (*Potentilla nitida*) est ancrée dans la conscience populaire. Le célèbre photographe de

montagne Jaka Čop aimait se souvenir de la légende que son père lui raconta pendant de nombreuses années chez lui, à Bohinj. La «fleur du Triglav» serait en fait l'armérie des Alpes. Elle serait née des gouttes de sang du chamois blanc aux cornes dorées.

L'armérie des Alpes se développe dans les fissures des rochers, dans les pâturages, les vallées enneigées et les prés pierreux de l'étage alpin dans les Alpes Juliennes et de Kamnik-Savinja ainsi que dans les Karavanke.

Son aire de répartition couvre les montagnes d'Europe méridionale et centrale et en fait un genre de haute montagne, bien que ce soit un genre méditerranéen par son origine.



Aruncus dioicus (Walter) Fernald – Barbe-de-bouc

Selon la croyance populaire, de nombreuses plantes qui fleurissent au moment du solstice d'été, possèdent des forces magiques. «Oh solstice d'été, lorsque le jour ne cesse de durer», c'est à cette période que le soleil brille le plus intensément, et la nature est pleine de vie. En Slovénie, la barbe-de-bouc est l'une des espèces dédiées à l'ancien dieu du soleil Kresnik. Elle porte également le nom de *navadno kresničevje* et serait dotée d'une force de protection contre les sorcières, les esprits malins et la foudre.

Cette plante herbacée vivace à tige simple mesure de 80 à 200 cm de haut. La barbe-de-bouc est donc l'une des plus grandes plantes vivaces herbacées. Ses feuilles sont molles, légères et deux à trois fois pennatiséquées. Les fleurs sont sexuées et diclines. Les fleurs sont pourvues de pétales blancs pour les femelles et jaunâtres pour les mâles.

En Slovénie, elle est présente dans les bois ombragés, les broussailles, les clairières et dans les biotopes humides et ombragés. On la retrouve en Europe occidentale, centrale et orientale, ainsi que dans la zone tempérée de l'Asie et de l'Amérique du Nord.

Comme elle fait partie des plantes du solstice d'été, elle est désignée par de nombreux noms : *medvedovo latje* («épi d'ours»), *medvejka* («plante des ours»), *šenjanževje rože* («fleurs de Saint-Jean»), *vidovke* («fleurs de Saint-Guy»), *kozja brada* («barbe-de-chèvre»), *kresnica* («luciole») et *lisičji rep* («queue de renard»).

Les croyances populaires l'associent à Jean-Baptiste, qui se serait reposé la nuit du solstice d'été sur une couche couverte de tiges fleuries de barbe-de-bouc.



Asparagus tenuifolius Lam. – Asperge à feuilles étroites, Asperge à feuilles ténues

Cette espèce appartient à la famille des asperges (*Asparagaceae*) qui est caractérisée par des tiges modifiées (cladodes) qui ressemblent à des feuilles. L'asperge à feuilles étroites possède une tige herbacée dressée et des cladodes pointus qui ne sont pas persistants ni épineux, mais tendres et capillaires. Les fleurs sont blanchâtres avec des rayures verdâtres. Le fruit est une baie rouge.

Son aire de répartition couvre toute la Slovénie, dans les bois clairs et les broussailles, de l'étage planitiaire à l'étage montagnard. Elle est également présente en Europe méridionale, en Ukraine et en Asie Mineure.

À l'instar des autres espèces d'asperges, les jeunes pousses vertes ou blanches ont une saveur agréable et peuvent être consommées.



Aster alpinus L. subsp. *alpinus* – Aster des Alpes

«L'aster des Alpes se distingue des autres plantes car son capitule possède un contraste de couleurs rare : le centre jaune doré est entouré de longues et magnifiques ligules violet pâle»écrivit Ferdinand Seidl en 1918 dans son carnet *Rastlinstvo naših Alp* (La flore de nos Alpes).

L'aster des Alpes appartient à la famille des Astéracées (*Asteraceae*) qui sont caractérisées par de nombreuses fleurs, qui ont souvent des formes différentes, réunies en capitules (inflorescences qui ont l'aspect d'une fleur mais sont en fait une multitude de petites fleurs). Elles ne produisent pas le suc laiteux qui est caractéristique de la proche famille des chicorées.

L'aster des Alpes peut mesurer jusqu'à 15 cm de haut. Les feuilles inférieures sont pubescentes duveteuses, pétiolées, les feuilles caulinaires sont sessiles

(sans pétiole). L'inflorescence est un capitule de trois à six centimètres. Le centre est composé de fleurs tubuleuses, jaunes et hermaphrodites. Les fleurs ligulées de la circonférence sont violet clair ou violet-bleu et seulement femelles. Cette espèce pousse sur les sols calcaires, dans les prés secs, exposés au soleil, dans les éboulis et les rocailles des Alpes slovènes ainsi qu'à Trnovski gozd et sur le mont Snežnik. L'aire de répartition de cette espèce arctique et de



haute montagne couvre les montagnes d'Europe centrale et méridionale, l'Oural, l'Altaï, la Sibérie et l'Amérique du Nord.

Le contraste de couleur marqué entre les fleurs ligulées et tubuleuses n'est qu'un agrément de plus aux riches et colorées prairies fleuries de haute montagne.

***Aster amellus* L. – Aster amelle**

L'aster amelle est une plante vivace glanduleuse. Elle mesure de 20 à 50 cm de haut. Sa tige est feuillue et rameuse au sommet. Les fleurs liguleuses sont violet-bleu, les fleurs tubuleuses du centre sont jaunes.

Elle pousse dans les pâturages secs, les sous-bois clairs, les éboulis et les rocaillies de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre l'Europe occidentale, centrale et orientale, la Sibérie, le Caucase, l'Arménie et l'Anatolie.



***Astrantia major* L. – Grande astrance**

Son nom, qui lui a été donné au Moyen Âge, fait référence à son involucre étoilé. *Aster* signifie étoile en grec.

La grande astrance est une plante vivace qui mesure de 30 à 90 cm de haut. Sous la surface, son rhizome est ramifié. Ses fleurs sont réunies en ombelles simples. L'involucre est large, verdâtre ou rosâtre et composé de grandes bractées plus longues que les fleurs. L'involucre très prononcé, qui peut à première vue être pris pour des pétales, accroît l'efficacité optique de l'inflorescence et attire ainsi les pollinisateurs.

En langue slovène, deux noms vernaculaires ont subsisté jusqu'à nos jours : *treslica* et *trešljika*.

En Slovénie, la grande astrance pousse de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin dans les bois de hêtres clairs, dans les clairières, les broussailles et les hautes herbes. Son aire de répartition couvre les Alpes ainsi que l'Europe centrale et méridionale.



***Bellidiastrum michelii* Cass. – Grande Pâquerette des montagnes, Fausse pâquerette**

(*Aster bellidiastrum*)

Le nom scientifique *Aster* provient du grec : *aster* qui signifie étoile. Les fleurs de la grande pâquerette des montagnes sont en effet en forme d'étoile.

Les feuilles forment une rosette à la base. Elles sont légèrement pubescentes dans leur partie supérieure, et densément pubescentes dans leur partie inférieure. Les fleurs sont regroupées en une inflorescence dénommée capitule. À la périphérie du capitule, les fleurons ligulés sont blancs. Les fleurs centrales sont tubuleuses et jaunes.

La fausse pâquerette pousse dans les pâturages humides et rocheux de l'étage montagnard à l'étage alpin. Elle est également présente dans les gorges humides à basse altitude. Elle est fréquente dans nos Alpes, dans les Dinarides et le Gorjanci. Son aire de répartition géographique s'étend aux montagnes d'Europe méridionale et centrale.

Contrairement à la pâquerette qui lui ressemble, la Fausse pâquerette possède un involucre pubescent blanc-jaunâtre.



***Bupthalmum salicifolium* L. subsp. *salicifolium* – Buphtalme à feuilles de saule**

Le nom scientifique du buphtalme du genre provient du grec. *Bus* signifie bœuf, bovin, *ophthalmos* œil. Ce nom est dû à son grand capitule de couleur jaune, très visible. Les Allemands, les Français et les Anglais ont traduit littéralement le nom latin et utilisent le terme d'œil de bœuf.

Le buphtalme est une plante vivace qui mesure jusqu'à 50 cm de haut. Il est doté d'une tige dressée simple ou un peu ramifiée. Les feuilles sont lancéolées et entières. Les fleurs ligulées à l'extérieur et tubulaires à l'intérieur sont jaune doré et réunies en capitules dont la largeur est de 3 à 6 cm.

Le buphtalme pousse dans les prairies sèches, les sous-bois clairs, les clairières et les lisières de forêts, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre toute l'Europe, sauf sa partie septentrionale.



Il est souvent confondu avec l'arnica aux propriétés médicinales. Contrairement à l'arnica, le buphtalme est dépourvu de rosette et ne dégage pas d'odeur caractéristique.

Caltha palustris L. – Populage des marais

»Le populage des marais est chez lui partout où la terre est imbibée d'eau. Il pousse également au bord des ruisseaux, des flaques d'eau et des fossés, ainsi que dans les prairies marécageuses. Il aime aussi coloniser les alentours des sources qui jaillissent dans les sols mous, et accompagner le clapotis des vaguelettes loin jusqu'aux rivières profondes.«écrivit Martin Cilenšek en 1892 dans son livre *Naše škodljive rastline v podobi in besedi* (»Nos plantes nuisibles en images et en mots«).

Dotée d'une tige épaisse et creuse, cette plante herbacée vivace est glabre et s'élève à environ 30 cm de haut. Elle possède des feuilles en cœur qui sont crénelées, de couleur vert foncé et luisantes. Le périanthe est simple. Les sépales sont luisants, huileux, et jaune doré à l'intérieur, généralement verdâtres à l'extérieur. Les fruits sont des follicules renfermant les graines qui flottent et se dispersent de cette façon.

Il pousse partout en Slovénie dans les prairies humides, les bois, les broussailles et près de l'eau. Son aire de répartition couvre l'Amérique du Nord, l'Europe du Nord et centrale, ainsi que l'Asie du Nord. On dit que sa répartition est circumpolaire.

Le populage des marais est toxique, comme la majorité des genres de la famille des renonculacées, car il contient des saponines et des alcaloïdes. Lorsqu'on les cueille, elles peuvent parfois provoquer des inflammations ou des cloques sur la peau.

Le populage des marais compte parmi les plantes connues par le plus grand nombre et est par conséquent associée à une foule de surnoms populaires : *jurek*, *jurjevka*, *kurešnica*, *orešek*, *paludnica*, *roža sv. Jurija*, *studenčnik*, *šenčurka*, *šentjurjevka*, *vodna zlatica*, *zlatenka*, *žabjak*, *žabjek*...



Campanula cespitosa Scop. – Campanule gazonnante, Campanule en touffes

Le nom scientifique *campanula* signifie petite cloche. Les campanules doivent leur nom à leurs fleurs en forme de cloche caractéristiques.

La campanule en touffes a été décrite pour la première fois par I. A. Scopoli en 1772, dans son ouvrage *Flora carniolica* (»Flore de Carniole«). Il la trouva dans les Alpes de Carniole au-dessus de Kranj et dans les environs d'Idrija. Cette campanule compte donc parmi les plantes qui possèdent leur habitat classique dans notre territoire.

Elle est connue pour ses pétales cylindriques de couleur bleue. Scopoli indiqua qu'elle avait »des clochettes allongées peu espacées au niveau de la gorge«.

La campanule en touffes pousse dans les fissures de rochers, les éboulis, et les lits de graviers, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin. Elle est principalement fréquente en milieu alpin, bien qu'elle soit aussi présente dans les zones des Préalpes et des Alpes dinariques.

Son aire de répartition s'étend des Alpes orientales vers le sud-est jusqu'au Gorski Kotar en Croatie.



Centaurea scabiosa L. subsp. *scabiosa* – Centaurée scabieuse

Deux sous-espèces sont présentes en Slovénie. La centaurée scabieuse (*Centaurea scabiosa* subsp. *scabiosa*) a des feuilles hispides sur les deux faces et ne sont pas luisantes. Les segments de feuilles sont ovoïdes ou ovoïdes-lancéolés, rarement entiers. Les fleurs sont regroupées en capitules. Ceux-ci ne contiennent que des fleurs tubuleuses de couleur rouge écarlate. Les fleurs extérieures sont allongées. Cette sous-espèce pousse dans les prairies et les pâturages secs, dans les broussailles, dans les sous-bois clairs, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard.

L'autre sous-espèce, la centaurée de Fritsch (*Centaurea scabiosa* subsp. *fritschii*) ; a des feuilles glabres sur la face supérieure, luisantes, les segments sont lancéolés ou linéaires, les feuilles sont rarement entières. Cette sous-espèce pousse dans les prairies et les pâturages secs, sur les lits de graviers, dans les sous-bois clairs, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard.

L'aire de répartition des deux sous-espèces en Slovénie n'est pas connue précisément ; il semble que la première est plus rare. Son aire de répartition couvre toute l'Europe et l'Asie.



Cephalaria leucantha (L.) Roem. & Schult. – Céphalaire à fleurs blanches, Scabieuse de Trenta

Le naturaliste Balthasar Hacquet étudia notre flore il y a plus de cents ans. Dans les montagnes qui dominent Trenta, il découvrit une nouvelle espèce de scabieuse qu'il dénomma »scabieuse de Trenta«.

Par la suite, *Scabiosa trenta* disparut mystérieusement. De nombreux botanistes la cherchèrent sans parvenir à la retrouver.

Le botaniste de Trieste Muzio Tommasini attira l'attention de son jeune ami Julius Kugy sur cette énigme encore non résolue. Le croquis de Hacquet sur un papier jauni entraîna Kugy dans un voyage merveilleux dans les Alpes Juliennes. Parti à la recherche de cette fleur mystérieuse, il trouva le royaume de Zlatorog, le chamois aux cornes dorées.

Et c'est finalement le botaniste autrichien Anton Kerner qui résolut l'énigme, en allant observer le spécimen conservé dans l'herbier du Musée de la Province de Carniole à Ljubljana. Hacquet n'avait pas trouvé de nouvelle espèce, mais une céphalaire à fleurs blanches déjà répertoriée, qui pousse dans les prairies karstiques et sur les rochers baignés de soleil de la zone subméditerranéenne. La scabieuse de Trenta était une relique des périodes de réchauffement interglaciaire qui permirent à la végétation karstique de faire une percée profonde au cœur des Alpes. Il est également possible que Hacquet ait découvert le dernier spécimen de cette espèce et que les générations suivantes de botanistes soient restées les mains vides, car cette plante a déjà disparu des pentes occidentales du Triglav.

Kugy apprit plus tard que l'énigme de la scabieuse de Trenta avait déjà été résolue. *Scabiosa trenta* est devenue l'un de ses plus beaux symboles poétiques, le symbole de l'inaccessible, du recherché, de la beauté, de la jeunesse.

En souvenir des temps anciens, la céphalaire blanche pousse aujourd'hui dans le jardin Juliana à Trenta, et elle y fleurit à partir de la fin de l'été et pendant l'automne, jusqu'aux premiers froids.



Cirsium erisithales (Jacq.) Scop. – Cirse érisithale, Cirse érisithalès

La cirse érisithalès mesure jusqu'à 1,5 m de haut. Son nom slovène, *lepki osat*, fait référence à sa tige collante dans sa partie supérieure. Les feuilles de l'involucre sont également collantes. Les feuilles sont pubescentes duveteuses, multifides et embrassantes. La plante porte des fleurs jaunes en capitules penchés. Toutes les fleurs sont tubulaires.

Elle pousse dans les prairies en forêt, dans les clairières, les éboulis et les prairies, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre les Alpes et les autres régions montagneuses d'Europe. Elle est encore aujourd'hui désignée par de nombreux noms vernaculaires slovènes : *srpan*, *srpanec*, *strpanec*, *vodenika* et *škrbinka*.



Convallaria majalis L. – Muguet, Muguet de mai

Le muguet de mai fleurit en mai, dans les broussailles, les bois et les prairies. Le mois de mai est consacré à Marie, tout comme le muguet de mai, qui porte en slovène le même nom (*šmarnica*) que la prière quotidienne du soir du mois de mai. Le nom le plus fréquent pour désigner le muguet de mai est en fait une abréviation du nom *sveta Marija* (Sainte-Marie). Comme il fleurit aux alentours de la Pentecôte, il est également surnommé, en slovène, fleur de la Pentecôte (*binkoštnica*). En Carniole blanche, il porte aussi le nom de *dragoljubica*, souvent *jurjevka*, *devičica*, *gozdni zvonček*, *lepoduha*...

Il possède un rhizome traçant ramifié, deux à trois feuilles, et s'élève de 10 à 20 cm au dessus du sol. Les fleurs sont disposées en grappe unilatérale. Dotées d'un périanthe en forme de cloche large, les fleurs blanc neige dégagent une odeur suave. Elles donnent des fruits sous forme de baies rouges. Le muguet de mai pousse partout en Slovénie et a une répartition eurasiatique (Europe, Asie et Amérique du Nord).

Le muguet de mai est toxique : il contient des glycosides cardiotoniques. Des intoxications se sont fréquemment produites chez les enfants qui avaient consommé les baies mûres, de couleur rouge et attirantes, mâché les feuilles ou même bu l'eau de vases dans lesquels se trouvaient du muguet de mai.

C'est l'une des plus anciennes plantes de la médecine populaire. Les décoctions de muguet de mai étaient utilisées pour traiter les troubles nerveux et l'épilepsie. Une ancienne recette de 1720 indique que la décoction de muguet de mai calme la douleur tout en aiguisant la mémoire.

Dans la littérature slovène, Prežihov Voranc évoque les fleurs de muguet de mai en leur donnant le nom de larmes, c'est également ainsi que le muguet de mai est surnommé en Carinthie. Avec ce petit conte, il a fait du muguet un monument à l'amour de la mère.

Cyanus triumfetti (All.) Dostál ex Á. Löve & D. Löve – Centaurée de Trionfetti

(*Centaurea triumfettii*)

Son nom provient du médecin et botaniste italien du XVIIe siècle G. B. Triumfetti, qui fut également directeur du jardin botanique de Rome.



La centaurée de Trionfetti est une plante herbacée vivace pourvue d'une tige ailée et de feuilles entières lancéolées particulièrement rigides. Les fleurs sont en capitules. Les fleurs périphériques sont allongées, bleues, tandis que les fleurs centrales sont rouge-violet.

Elle pousse dans les sous-bois clairs, les broussailles et les prairies rocailleuses, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin dans les Alpes et les contreforts des Alpes, dans la chaîne des Dinarides, dans le Karst et en Istrie slovène. Son aire de répartition couvre les montagnes d'Europe centrale et méridionale ainsi que l'Asie mineure.



Cyclamen purpurascens Mill. subsp. *purpurascens* – Cyclamen des Alpes, Cyclamen pourpre

L'écrivain Janko Kersnik farfouillait dans de vieux papiers poussiéreux : «À un moment, un carnet jaune ressort de tout ce chaos de papier, et alors que je l'ouvre, j'aperçois dedans, séchée et bien conservée, une petite cyclamen, ou comme nous la surnommons chez nous, korček.»

Cette petite fleur lui rappela des événements du passé, et il écrivit le conte *Cyclamen* qui porte dans son titre le nom de ce symbole romantique de l'amour. La gouvernante allemande déchira le cyclamen et demanda au docteur Hrast : «Savez-vous ce qu'elle symbolise ? Oh, vous ne le savez pas ! La fidélité et la patiente – voilà ce que symbolise cette fleur.»

Le cyclamen pourpre possède un rhizome tuberculeux. Les feuilles sont à la base, simples, en forme de cœur ou de rein et ont un bord denté. Leur face supérieure est vert foncé, luisante, marbrée de lignes argentées, leur face intérieure est bordeaux. Les fleurs rouge carmin sont penchées vers le sol et émanent une odeur fraîche et agréable. Les lobes de la corolle sont renversés. Le cyclamen pourpre pousse partout en Slovénie dans les bois de montagne, et son aire de répartition couvre l'Europe méridionale et centrale.

Les tubercules crus sont très toxiques : ils contiennent des glycosides qui provoquent des vomissements, des problèmes d'estomac et des diarrhées. Dans la médecine populaire, il était utilisé pour ses puissantes propriétés purgatives. Au Moyen Âge, les sorcières l'utilisaient pour leurs sortilèges.

Le cyclamen est aussi une plante désignée par de nombreux noms : *bogov korček*, *bogova žlica*, *marijin polnik*, *bokalček*, *hakeljček*, *korček*, *kozja repica*, *križič*, *planinska vijolica*, *soldatek*, *turki*...



Cypripedium calceolus L. – Sabot-de-Vénus

Dans son livre *Des temps passés*, Julius Kugy se demande et propose en même temps où il convient de s'arrêter, au moins un instant, dans le jardin de Juliana :

«Ou ce coin tranquille où pousse et fleurit abondamment le précieux sabot-de-Vénus, si rare dans les Alpes Juliennes, en compagnie du pin mugo et du rhododendron qu'il affectionne particulièrement. Pour nous, ce sont des lieux sacrés du mystère des plantes, où nous devons nous attarder avec respect. Nous ne pouvons faire autrement.»

Lorsque l'on pense aux orchidées, on s'imagine généralement des fleurs tropicales avec les formes et couleurs les plus étonnantes. Mais un nombre non négligeable de représentants de cette famille émailent aussi les prairies et les bois sous nos tropiques : orchis bouffon, orchis vanille... Et le sabot-de-Vénus qui peut rivaliser avec bien des cousines tropicales. Cette espèce excita l'imagination des botanistes de l'antiquité qui lui donnèrent le nom de sabot-de-Vénus (*cypriis* = Vénus, *pedilon* = soulier). Parmi les noms populaires slovènes, on note également les «souliers de Marie».

C'est l'orchidée qui possède les plus grandes fleurs en Europe. Elles sont composées de quatre pétales marron-rouge allongés et d'un labelle renflé de couleur jaune citron à doré en forme de sabot. La «belle petite chaussure», comme est surnommée cette espèce en Slovénie, est pollinisée par les femelles d'hyménoptères. Le labelle nectarifère en forme de chaussure est en fait un piège duquel les insectes ne peuvent s'échapper qu'en passant à côté des étamines et des stigmates.

Le sabot-de-Vénus habite les zones tempérées de l'hémisphère nord. Sa croissance est très lente : il faut entre 15 et 17 ans pour que la plante germe, se développe et fleurisse la première fois.



Cytisus purpureus Scop. – Genêt pourpre, Petit-cytise pourpre

(*Chamaecytisus purpureus*)

Dans la deuxième édition de son livre *Flora Carniolica* (1772), le naturaliste I. A. Scopoli publia la description de nouvelles espèces encore inconnues. F. K. Wulfen, qui habita Ljubljana en 1762 et 1763, lui envoya toutes les données et tous les sites de découverte. Wulfen observa le genêt pourpre au bord de la Soča près de Solkan, ainsi qu'au bord du ruisseau Mrzlek sous les monts Sveta gora et Šmarna gora. Plus tard, il publia dans les annales de Jacquin (1778) une description plus précise et ajouta deux stations : le long de la Save à Dol et dans les prairies des berges de la Save à Ponoviče.

Il pousse dans les Alpes du Sud, sur une aire qui s'étend du lac de Côme vers l'est dans le Karst, l'Istrie, jusqu'au nord-ouest des Dinarides en Croatie. En Slovénie, il affectionne les habitats rocailloux, broussailleux, les forêts de pins, les bancs de cailloux des rivières sur des roches carbonatées, de l'étage planitiaire à l'étage montagnard. Il pousse dans les zones dinarique, préalpine, peut-être aussi pré-dinarique, subméditerranéenne, subpannonique et alpine.



Dactylorhiza maculata (L.) Soó subsp. *maculata* – Orchis tacheté

Cette plante fait partie de la famille des Orchidacées (*Orchidaceae*). Cette famille, qui est celle des orchidées, compte le plus grand nombre d'espèces de toutes les angiospermes. Les espèces tropicales sont les plus nombreuses. Environ quatre-vingts espèces sont répertoriées en Slovénie.

L'implantation des orchidées à Juliana est extrêmement compliquée. En effet, leurs graines ne donnent naissance à une plante adulte que si elles entrent en contact avec les bonnes espèces de champignons, qui leur apportent les substances nécessaires à leur développement. Les jeunes plantes deviennent dépendantes des champignons, avec lesquels elles vivent en symbiose. Les champignons alimentent l'orchidée en eau et substances nutritives et minérales, tandis qu'ils tirent de la plante des substances nutritives organiques.



L'autre nom des orchis tachetées, dactylorhizes tachetés, fait référence à la forme de doigt des tubercules de la plante. Les tubercules des (véritables) orchidées sont ronds. Le nom vernaculaire de l'espèce, tacheté, provient des feuilles inférieures qui sont oblongues-lancéolées et tacheté. Les fleurs sont de couleur rosâtre clair à foncé. L'orchis tacheté pousse dans les prairies, les sous-bois clairs, et en lisière de forêt, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre presque toute l'Europe, l'Asie et l'Afrique du Nord.

Toutes les orchidées sont fortement menacées en Slovénie en raison de la raréfaction de leurs habitats. Elles sont très sensibles aux engrais. Elles ne poussent plus dans les prairies fertilisées et non fauchées.

Daphne blagayana Freyer – Daphné du Comte Blagay, Daphné de Blagay

Parmi les plantes slovènes, le daphné du Comte Blagay est assurément celle qui a fait couler le plus d'encre et qui a suscité le plus d'intérêt. Pendant plusieurs décennies, elle fut notre curiosité et notre attraction botanique par excellence, et elle »fit l'honneur et la gloire de la province de Carniole dans le monde entier«.

L'histoire commença le 22 mai 1837, lorsqu'un paysan de Polhov Gradec rapporta du mont Gora (Sveti Lovrenc) au comte Rihard Ursini Blagay, amoureux de la Carniole, une branche de daphnés jaunes. Ne connaissant pas la plante qui lui avait été apportée, Blagay l'envoya le lendemain à son ami Henrik Freyer au Musée de la Province de Carniole à Ljubljana, accompagnée d'une lettre indiquant qu'il s'agissait probablement d'une espèce du genre des daphnés. Il le pria de la déterminer pour lui. Freyer donna à cette espèce inconnue le nom du comte, *Daphne blagayana*.



L'année suivante, le roi de Saxe Frédéric-Auguste II vint visiter le berceau de la plante. En souvenir de la visite royale, Blagay fit ériger la même année (1838) un monument unique en son genre en l'honneur du roi, de sa visite et du daphné que l'on commença à surnommer la »fleur royale«. Le Pr Dr Tone Wraber le décrit comme un »vieux monument à l'ancienne culture botanique en Slovénie«.

Pendant plus de trente ans, le mont Gora au-dessus de Polhov Gradec fut l'unique station du daphné du Comte Blagay en Slovénie. Plus tard, il fut également découvert ailleurs en Slovénie et à l'étranger. Le daphné du Comte Blagay est répandu dans la péninsule balkanique (Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie, Monténégro, Albanie, Macédoine, Grèce, Bulgarie et Roumanie). La frontière nord-est de l'aire de répartition se trouve au nord-est de l'Italie, dans les Préalpes carniques.

Lors de sa visite, Frédéric-Auguste II émit le souhait ou plutôt fit part de son attente de voir les Carnioliens protéger le daphné du Comte Blagay et empêcher également son extinction. Ce fut probablement la première idée consciente de protection de la nature non utilitariste en Slovénie, et la »fleur royale« est devenue le symbole de nos activités en faveur de la protection de la nature.

Daphne cneorum L. – Daphné camelée

Six espèces de daphnés sont présentes en Slovénie. Le daphné camelée se distingue particulièrement par ses fleurs odorantes. Il forme des arbrisseaux à feuilles persistantes qui prospèrent sur les pentes sèches et ensoleillées, dans les forêts claires et les prés rocailloux.

Il pousse de façon dispersée dans l'étage montagnard presque partout en Slovénie. Il est relativement fréquent dans les Dolomites de Polhov Gradec, dans le Zasavje et le Kočevsko. Il est rare dans les Alpes, mais on le trouve dans la vallée de la Draga au-dessous du mont Begunjščica, ainsi que sur les pentes du mont Smolnik le long de l'ancien sentier minier qui mène au refuge de Valvasor sous le mont Stol. Son aire de répartition couvre l'Europe centrale et méridionale.

Plusieurs noms sont conservés dans la culture populaire. L'un d'entre eux, *jožefica*, qui signifie «fleur de Saint-Joseph», ferait référence à la période de floraison, bien que la plante ne fleurisse généralement pas encore le jour de la Saint-Joseph, le 19 mars. L'appellation *šentjožefca* a la même signification. On le surnomme aussi *kozlovec* et *križovke* des Rogations. Près de Litija, on la surnomme *sesivka*. Ses fleurs séchées étaient utilisées pour lutter contre les mites.



Près de Litija, on la surnomme *sesivka*. Ses fleurs séchées étaient utilisées pour lutter contre les mites.

Dianthus sternbergii Capelli subsp. *sternbergii* – Œillet de Sternberg

L'œillet de Sternberg est une petite plante délicate qui pousse dans les éboulis de roches brutes et coupantes, et c'est cette opposition qui fait tout son attrait, car les œillets sont un genre méditerranéen et une sorte d'écho chaleureux de la Méditerranée dans nos montagnes.

En Slovénie, l'œillet de Sternberg pousse de façon dispersée dans les éboulis stabilisés et déjà colonisés par la végétation, ainsi que dans les prés rocailloux des Alpes Juliennes, des Alpes de Kamnik-Savinja et des Karavanke. Son aire de répartition couvre principalement les Alpes du Sud-Est et séparément aussi les Alpes calcaires du Nord. On le rencontre le plus fréquemment entre 1500 m et 2000 m d'altitude, exclusivement sur les sols calcaires.



Dianthus sylvestris Wulfen subsp. *tergestinus* (Rchb.) Hayek – Œillet de Trieste

(*Dianthus tergestinus*)

Douze espèces d'œillets sont présentes en Slovénie. L'un d'eux se nomme œillet de Trieste et tire son nom de la ville de Trieste.

Le gros rhizome ramifié est couronné de rosettes de feuilles linéaires, striées et rigides. Les paires de feuilles caulinaires se rejoignent dans une courte gaine. La tige et les feuilles sont vertes à bleu ciel. Les fleurs sont solitaires ou en petites inflorescences ramifiées, au-dessous desquelles se trouvent des feuilles écailleuses. Les cinq pétales de la corolle sont entiers ou irrégulièrement dentés au sommet et de couleur rosâtre à laiteuse ou presque blanche, rarement rose vif. Les pétales de la corolle des œillets ont en effet deux parties. La partie supérieure est un pétale élargi, la partie inférieure une pointe rétrécie.

En Slovénie, œillet de Trieste parsème les prairies karstiques rocaillouses et les rochers de la zone subméditerranéenne entre Trnovski gozd, l'Istrie et la région de Kočevje. L'aire de répartition de l'œillet de Trieste couvre la partie occidentale de la péninsule balkanique, et il pousse principalement le long du littoral Adriatique et en Bosnie-Herzégovine.



Dictamnus albus L. – Fraxinelle

Le nom fraxinelle, comme le nom slovène *jesenček* («petit frêne»), évoque les feuilles imparipennées qui rappellent celle du frêne (genre *Fraxinus*).

Elle mesure jusqu'à 1 m de haut. La tige est densément couverte de poils glanduleux. Les feuilles sont composées et imparipennées. Les grandes fleurs symétriques sont regroupées en inflorescences simples ou composées. Les fleurs sont pourvues de cinq pétales de corolle et de fleurs rosâtres, plus rarement aussi blanches, veinées de couleurs plus sombres.

Toute la plante contient une grande quantité d'huile essentielle volatile qui dégage une très forte odeur de citron lors des journées chaudes et qui est aussi inflammable. Elle peut même prendre feu, d'où son surnom de «buisson ardent».

Elle pousse sur les coteaux rocailloux exposés au soleil. En Slovénie, elle se rencontre le plus fréquemment dans le Karst, mais également à l'intérieur des terres, par exemple sur les monts Šmarna gora et Boč.

Elle est encore désignée par des noms vernaculaires : *beli diptam*, *beli koren*, *jesenek*, *jesenjaka*, *jesenov koren*, *kozac*, *kozač*, ...



Echinops exaltatus Schrad. – Oursin de Hongrie

Le nom scientifique est issu du grec. *Ehinos* signifie «hérissron», *ops(is)* signifie «apparence, aspect extérieur, forme». Les inflorescences en forme de globe rappellent l'aspect d'un hérissron («piquant») !

En 1963, Ciril Jeglič lui donna le nom de *kraški glavač* («grosse tête du Karst»). Il mesure jusqu'à deux mètres de haut. La face supérieure des feuilles est couverte de poils rigides qui sont hérissés le long du bord.

Ses inflorescences sphériques sont grandes et contiennent des feuilles blanchâtres ou grisâtres en capitules comportant chacun une fleur, ce qui fait l'originalité de ce genre !

Il pousse près de l'eau, sur les chemins et dans les haies, ainsi qu'à la lisière des bois dans les zones préalpine, pré-dinarique, subméditerranéenne et subpannonienne Sa répartition géographique couvre la Slovénie, la Hongrie, la Bosnie, la Serbie et la Bulgarie.



Echinops ritro L. subsp. *ruthenicus* (M. Bieb.) Nyman – Azurite, Oursin russe

En 1963, Ciril Jeglič lui donna le nom de *modri glavač* («grosse tête bleue»).

Il mesure jusqu'à 50 cm de haut et possède une tige tomenteuse et blanche. Les feuilles sont pennatifides, à lobes épineux, de couleur vert foncé luisant sur la face supérieure et tomenteuses de couleur blanc neige sur la face inférieure. Les fleurs sont sphériques; bleuâtres, composées de capitules possédant chacun une seule fleur. La corolle est bleu foncé au sommet, les anthères sont bleu clair.

En Slovénie, elle pousse dans les prairies du Karst et des montagnes karstiques. On la trouve sur les coteaux méridionaux de Trnovski gozd, sur le mont Nanos et dans le massif de Čičarija. Son aire de répartition s'étend de l'Espagne au Moyen-Orient.



Epimedium alpinum L. – Chapeau-d'évêque, Épipédium des Alpes

L'épipédium des Alpes est une herbacée vivace qui peut mesurer jusqu'à 50 cm de haut. Les feuilles sont deux fois trifoliées. Le calicule est doté de quatre à six feuilles rouge-vert, le calice possède quatre feuilles de couleur rouge sang. La corolle a également quatre pétales, de couleur jaune. Les fleurs parsèment les sous-bois clairs.

L'épipédium des Alpes pousse dans les bois et les pentes boisées des Alpes et de Breginjski kot, dans la vallée de la Nadiža et dans les environs de Kobarid, mais aussi ailleurs en Slovénie. Il est présent en Europe méridionale. On le retrouve en effet dans les régions occidentales de la péninsule balkanique jusqu'aux Alpes du Sud.

Cette plante porte le nom de *lipica* («petit tilleul») à certains endroits. Les Allemands le surnomment également épimédium des Alpes en raison de la forme caractéristique de ses fleurs.



Epipactis atrorubens (Hoffm. ex Bernh.) Besser – Épipactis pourpre noirâtre

Elle mesure jusqu'à 60 cm de haut. Sa tige est duveteuse et souvent de couleur rougeâtre ou violette. Les feuilles sont lancéolées. Les fleurs sont réunies en inflorescences légères de couleur écarlate foncé, parfois marron-violet et sentent la vanille.

Elle pousse dans les sous-bois clairs, dans les prairies sèches des coteaux, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre l'Europe et l'Asie (dans le Caucase et en Iran).

Bien que les espèces du genre *Epipactis* portent le nom de *močvirnice* («plantes des marais») en slovène, l'épipactis pourpre noirâtre est l'une des seules espèces du genre qui soit réellement marécageuse. Les autres espèces poussent dans des biotopes secs et chauds.



Eryngium alpinum L. – Panicaut des Alpes

Bien que le panicaut des Alpes fasse partie de la famille des apiacées (Apiaceae), son inflorescence singulière bordée d'un élégant involucre de bractées bleu métallisé fait plutôt penser à un chardon.

Son aire de répartition s'étend au Jura, aux Alpes, à la partie occidentale des Balkans. En Slovénie, les stations les plus connues du panicaut des Alpes sont celles des monts Črna prst et Porezen. Les habitants de Bohinj l'appellent la «reine des alpages». Au XIX^e siècle, elle poussait en très grand nombre sur le mont Golica dans les Karavanke. Les bergers la surnommaient la «dormeuse» car ils la plaçaient dans les berceaux des enfants agités. Elle était



censée leur apporter un sommeil calme. Sa présence naturelle dans les Karavanke est aujourd'hui remise en question. En Slovénie, on ne peut être sûr de la trouver que dans les Alpes Juliennes.

***Eryngium amethystinum* L. – Panicaut améthyste**

Cette espèce appartient à la famille des Apiacées (Apiaceae), bien qu'à première vue, son apparence ne ressemble pas à celle des représentants caractéristiques de cette famille. Elle n'est en rien similaire au persil ou à la carotte !

Elle porte de petites fleurs réunies en inflorescences sphériques entourées de bractées épineuses d'abord vertes puis devenant d'un bleu caractéristique. L'inflorescence et la partie supérieure de la plante sont bleu-violet.

Elle pousse sur les coteaux secs et rocailleux, dans les pâturages extensifs du Karst et dans les endroits embroussaillés. C'est dans le Karst qu'elle est la plus fréquente. Dans les Alpes, elle est présente dans la vallée de la Soča et à Breginjski kot. Elle pousse également dans les alentours de Ljubljana. Son aire de répartition couvre l'Italie, la Sicile et les Balkans.

Tone Wraber a dit d'elle que c'était une »véritable habitante du Karst«. Les habitants locaux la surnomment aussi *gladež*.



***Eupatorium cannabinum* L. subsp. *cannabinum* – Eupatoire à feuilles de chanvre, Eupatoire chanvrine**

Cette plante peut mesurer jusqu'à 2 mètres de haut. Elle possède une tige densément feuillue. Les fleurs sont en capitules étroits et cylindriques. Les fleurs sont uniquement tubulaires. La corolle est de couleur rose sale, rouge cuivre ou presque blanche.

L'eupatoire chanvrine pousse dans les coupes de forêts, dans les sous-bois clairs et humides de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard, dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre presque toute l'Europe, l'Asie et l'Amérique.

L'eupatoire chanvrine est aussi une plante médicinale qui contient des substances amères, des huiles essentielles et des tanins. On l'utilise pour soigner le rhume.



***Euphorbia amygdaloides* L. subsp. *amygdaloides* – Euphorbe à feuilles d'amandier**

Les euphorbes sont des plantes dont le tissu produit du latex. Elles possèdent une inflorescence caractéristique dénommée cyathe. Un cyathe se compose d'une fleur femelle portée par un pédicelle sans sépales ni pétales. Cette fleur est entourée de 5 groupes de fleurs mâles généralement composées d'une seule étamine. Les fleurs sont entourées de cinq bractéoles qui forment un involucre ressemblant à un calice. Le nom scientifique provient d'Euphorbus, qui était le médecin du roi Juba de Maurétanie.

L'euphorbe à feuilles d'amandier est une plante vivace dont la tige est ligneuse à la base. Il mesure 30 à 60 cm de haut et ses feuilles sont légèrement velues. La rosette passe l'hiver et donne naissance à la tige florifère. Comme toutes les euphorbes, cette espèce produit du latex. En slovène, elle est surnommée *kolesnik* car la forme de sa rosette rappelle celle d'une roue (*kolo* en slovène).

Elle est fréquente dans les bois, les coupes de forêts, les clairières, dans les broussailles, de l'étage planitiaire jusqu'à la limite forestière, dans toute la Slovénie. Son aire de répartition s'étend en Europe et en Asie.



***Galatella linosyris* (L.) Rchb.f. subsp. *linosyris* – Aster à feuilles d'Osyris, Aster linosyris**

(*Aster linosyris*)

L'aster linosyris est une plante vivace qui mesure de 20 à 50 cm de haut. Sa tige comporte de nombreuses feuilles linéaires. Les capitules sont regroupés en inflorescences. Elle ne possède que des fleurs tubulaires de couleur jaune doré.

En Slovénie, elle pousse sur les coteaux secs et ensoleillés, dans les endroits embroussaillés et dans les clairières en forêt, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard, dans les zones préalpine et subpannonique. Son aire de répartition couvre l'Europe méridionale, occidentale et centrale, le Caucase, l'Arménie et l'Algérie en Afrique.

Elle fleurit tardivement à Juliana, où elle peut encore être observée en septembre et même en octobre.



Genista sericea Wulfen – Genêt soyeux

Le nom scientifique *Genista* est le nom latin d'un des genêts, mais ce nom tire peut-être ses origines du Celte *gen*, qui signifie «petit buisson». Le nom «genêt» a donné son nom à la dynastie anglaise d'origine française des Plantagenêt.

Le genêt soyeux est un sous-arbrisseau dont les pousses inférieures sont lignifiées et fortement ramifiées. Les feuilles sont entières, allongées et glabres sur leur partie supérieure, pubescentes et soyeuses sur leur partie inférieure, d'où le nom de l'espèce en latin, en français mais aussi en slovène. Les fleurs sont en petits faisceaux et en papillon ; la corolle est jaune vif, l'étendard et la carène sont pubescentes et soyeuses.

Cette espèce fut décrite il y a plus de deux cents ans par le naturaliste et botaniste Franz Xaver von Wulfen, mentor de Karel Zois et de Franc Hladnik. Il vécut quelques années à Gorizia (Italie) et à Ljubljana, et il étudia la flore de notre territoire. Dans sa description technique, il inscrit que c'était «une plante d'apparence magnifique qui pousse dans les fissures des rochers calcaires, que l'on retrouve joyeusement fleurie à peu près début juin dans les montagnes entre Opčine et Trieste». Cette espèce fut traduite en slovène par Tone Wraber dans son ouvrage *Sto znamenitih rastlin na Slovenskem* («Cent plantes remarquables en Slovénie»).

En Slovénie, elle pousse sur les sols rocaillieux et karstiques, et elle est la plus fréquente sur le mont Nanos. On la rencontre également sur les monts Čaven, Vremščica, dans les contreforts du Snežnik et à Čičarija. Son aire de répartition s'étend du nord-est de l'Italie jusqu'en Albanie en passant par les Dinarides, et elle possède une répartition balkanique occidentale et italienne septentrionale.

Elle est fortement menacée en raison de l'enfrichement des pâturages extensifs du Karst.

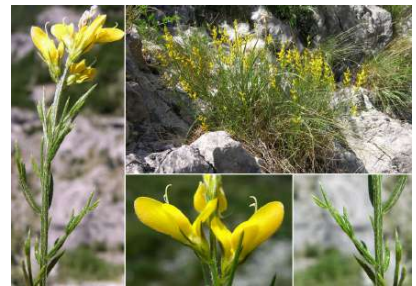


Genista sylvestris Scop. – Genêt des bois

Un nombre considérable de nouvelles espèces végétales a été découvert et décrit en Slovénie. Ces espèces ont leur site de naissance ou habitat classique en Slovénie. Genêt des bois fait partie de ces plantes. Elle fut décrite sur le Nanos par I. A. Scopoli dès 1772, dans la deuxième édition de son ouvrage *Flora carniolica* («Flore de Carniole»).

Elle peut être épineuse. Les jeunes pousses latérales se transforment en épines faibles. Les pédicelles se prolongent en grappes d'inflorescences étroites. Toutes les parties sont couvertes de poils soyeux, le calice et le fruit sont glabres.

Genêt des bois pousse dans les pâturages rocaillieux extensifs et sur les coteaux broussailleux de la zone subméditerranéenne à la limite sud de Trnovski gozd, sur les monts Nanos, Javornik, ainsi que dans le massif du Snežnik et la vallée de la Kolpa. Son aire de répartition couvre la péninsule des Apennins et les Alpes dinariques de la Slovénie jusqu'à l'Albanie.



Gentiana lutea L. – Gentiane jaune, Grande gentiane

«La gentiane fut découverte par le roi d'Illyrie Gentius; elle pousse partout, mais c'est en Illyrie qu'elle présente les meilleures qualités» affirmait Pline dès l'antiquité. Son pouvoir curatif était donc déjà connu par le dernier roi d'Illyrie Gentius, lequel a donné son nom à l'ensemble du genre des gentianes.

Les racines de la gentiane jaune sont très recherchées sur le marché mondial des plantes médicinales. Elles contiennent une multitude de substances amères qui atténuent les problèmes d'estomac.

La gentiane jaune est la plus grande espèce de gentianes. Deux sous-espèces poussent en Slovénie. Gentiane à anthères soudées possède des anthères soudées et pousse dans les prairies karstiques, à Trnovski gozd et à la frontière méridionale des Alpes Juliennes. La sous-espèce à anthères libres est dénommée Gentiane de Vardjan et fut décrite à Spodnja Komna. Elle pousse dans les prairies, les pâturages et les éboulis des Alpes Juliennes, rarement aussi dans les Karavanke (Vrtača, Begunjščica) et dans les Alpes de Kamnik-Savinja (sous le mont Grintovec).



Geranium argenteum L. – Géraanium à feuilles argentées, Géraanium argenté

Julius Kugy aimait visiter Juliana dans ses vieilles années. Il écrivait : «Mon plus bel objectif se trouve dans la partie haute. C'est le joli petit carré qui abrite le géranium argenté, avec la douce harmonie des couleurs de ses feuilles striées, finement ciselées, et ses magnifiques fleurs ouvertes d'un violet si tendre. Là-bas, nos souvenirs de calme et de tranquillité nous attendent, ce calme et cette tranquillité que nous avons tant appréciés pendant les heures bien remplies passées sur les sommets chauds, agréablement ensoleillés des Préalpes et sur les points de vue exposés des Alpes Juliennes. Ce "bec de cigogne" argenté et duveteux apprécie en effet les habitats de ce type à haute altitude, avec une vue dégagée de tous côtés : c'est là qu'il se sent le mieux.»

Le géranium argenté est présent dans les Alpes méridionales et le nord des Apennins. En Slovénie, on la trouve dans le massif de Bohinj-Krn où il peut parfois couvrir d'un tapis gris argenté les pelouses de haute altitude, et il pousse également dans les éboulis et les fissures de roches.



Geranium macrorrhizum L. – Géranium à gros rhizome

Le nom du genre provient du grec. *Geranos* signifie grue. Les fruits à long bec rappellent la grue. Le nom slovène *krvomočnica* évoque quant à lui les propriétés thérapeutiques de cette espèce autrefois utilisée par la médecine populaire. En raison des substances qu'il contient, certains l'utilisaient comme hémostatique.

Le géranium à gros rhizome possède un robuste rhizome dans le sol, d'où le nom de l'espèce. Les feuilles ne sont que basales et dotées de longs pétioles. Les pétioles des feuilles sont garnis de longs poils sessiles dotés ou non de glandes proéminentes. La tige et les pédoncules sont couverts de nombreuses glandes sessiles. Les pétales sont rouge écarlate. Les pédoncules sont droits par rapport à l'inflorescence.

Il pousse sur les coteaux ombragés et rocheux, dans les éboulis et les broussailles, de l'étage planitiaire à l'étage montagnard. Dans les Alpes slovènes, il n'est présent que dans les Alpes Juliennes et plus précisément dans le Posočje. On le retrouve dans les Balkans, les Alpes méridionales et les Apennins.



Globularia cordifolia L. – Globulaire à feuilles cordées, Globulaire à feuilles en coeur

Son nom commun provient du latin. *Globulus* signifie «petite boule». Les inflorescences ressemblent à des boules ! L'un des noms vernaculaires slovènes a la même origine : *knofki* («petits boutons») *Marijini knofki* («petits boutons de Marie»).

Trois espèces de globulaires sont présentes en Slovénie. La globulaire à feuilles en coeur est un sous-arbrisseau à tiges rampantes. Les feuilles sont toutes basales, la tige est dépourvue de feuilles. L'inflorescence est globuleuse. Les fleurs sont bleues.

Comme certaines autres espèces, la globulaire à feuilles en coeur s'est adaptée à la vie à haute altitude. Avec leurs tiges lignifiées elles rampent et s'ancrent solidement dans le sol, les plantes se propagent à grande échelle dans les rocailles en formant un treillis dense (décrit par Ciril Jeglič dans le premier guide de Juliana en 1963).

La globulaire à feuilles en coeur pousse dans les rochers et les fissures rocheuses ainsi que sur les pentes herbeuses de l'étage planitiaire aux hautes montagnes. Son aire de répartition couvre les montagnes d'Europe centrale et méridionale.



Grafia golaka (Hacq.) Rchb. – Grafia des Monts Golak

Balthasar Hacquet, médecin, naturaliste et ethnologue, vécut en Carniole de 1766 à 1787. Il fut médecin à Idrija et plus tard professeur au lycée de Ljubljana. Il étudia également la flore mais resta dans l'ombre de son illustre prédécesseur Scopoli. L'ouvrage de botanique majeur de Hacquet, intitulé *Plantae alpinae Carniolica* («Plantes alpines de Carniole»), fut publié en 1782 à Vienne. Il y décrit 12 plantes qui poussent des Alpes carnioliennes et en Istrie qui étaient, selon lui, des espèces nouvelles et pas encore décrites. Il les nomma toutes d'après les lieux et les sites de peuplement, et il les dessina également. Les spécimens d'herbiers de certaines d'entre elles sont conservées dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Slovénie.

Athamante des Monts Golak (*Athamanta golaka*) fut l'une des plantes nouvellement décrites. Hacquet indiqua qu'elle poussait dans les Alpes Juliennes sur les monts Veliki Golak et Mali Golak, ainsi que sur d'autres montagnes environnantes. Cette ombellifère gracieuse reçut le nom de genre *Grafia* d'après le pharmacien et botaniste de Ljubljana Žiga Graf, et elle garda son nom d'espèce issu du mont Golak à Trnovski gozd. Grafia des Monts Golak mesure de 50 à 100 cm de haut, elle est pourvue d'une tige glabre légèrement striée, ramifiée au sommet. Ses feuilles sont pennatiséquées, luisantes, avec une forme triangulaire. Les fleurs blanches sont en ombelles. Son aire de répartition couvre le sud-est des Alpes, les Apennins centraux et la partie occidentale de la péninsule balkanique jusqu'à la chaîne des Prokletije en Albanie. En Slovénie, elle pousse dans les prairies rocailleuses et dans les broussailles de l'étage



montagnard dans les Alpes de Kamnik et Juliennes, dans les collines de Polhov Gradec, sur la colline de Šmarna gora, en Carniole intérieure et dans la région de Kočevje.

***Gypsophila repens* L. – Gypsophile rampante**

Le nom scientifique provient du grec. *Gypsos* signifie «gypse», *fileo* signifie «j'aime». Certaines espèces affectionnent en effet les sols calcaires.

Elle possède une tige simple couchée ou penchée. Les feuilles sont un peu épaisses, linéaires, vert bleuâtre. Les pétales de la corolle sont blancs ou rouge clair.

La gypsophile rampante fait partie des plantes qui peuvent s'accrocher et demeurer sur des éboulis instables. Sa racine principale plonge profondément dans les rocailles et elle constitue l'une des plantes pionnières des éboulis.

Elle pousse sur les rocailles, les éboulis et dans les prairies rocailleuses en montagne dans les Alpes Juliennes et les Alpes de Kamnik-Savinja, ainsi que dans les Karavanke. Elle est également fréquente à basse altitude. Son aire de répartition couvre les Pyrénées, les Apennins, les Alpes, le Jura et les Carpates.



***Hemerocallis lilioasphodelus* L. – Hémérocalle jaune**

Le nom scientifique provient du grec. *Hemera* signifie «jour», *kallos* signifie «beauté». Ses fleurs ne s'ouvrent qu'une seule journée.

L'hémérocalle jaune est une plante vivace qui peut mesurer jusqu'à un mètre de haut. Les feuilles sont d'un vert qui rappelle l'herbe et linéaires. L'inflorescence comporte entre six et neuf fleurs. Les feuilles du périanthe forment des tubes dans la partie inférieure puis se développent en une feuille de lis de couleur jaune vif et odorante.

Elle ressemble aux lis dont elle se distingue par sa tige qui n'est pas dépourvue de feuilles, contrairement aux lis.

Elle pousse dans les bois humides et les sites sableux près de l'eau, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard dans toute la Slovénie. Cette espèce est présente dans une aire relativement restreinte en Slovénie et dans le nord de l'Italie au pied des Alpes calcaires sud-orientales.



***Hladnikia pastinacifolia* Rchb. – Hladnikia à feuilles de panais**

En 1819, le botaniste Franc Hladnik découvrit à Čaven, sur le bord du plateau de Trnovski gozd, un genre encore inconnu de la famille des ombellifères. Il fut ensuite décrit et prit le nom de *Hladnikia* en hommage à son découvreur.

À première vue, Hladnikia à feuilles de panais ne paie pas de mine – mais seulement les premiers instants, lorsque l'on ne sait encore rien d'elle.

Elle pousse dans les prairies caillouteuses et les rocailles de Trnovski gozd à Čaven, Kucelj, Zeleni rob et Poldanovec. Son aire de répartition est très petite et restreinte à une zone étroite.

Elle est considérée comme la représentante d'un genre indépendant qui ne contient qu'une seule espèce. Elle fait partie des espèces géologiques anciennes, des reliques qui ont subsisté jusqu'à nos jours depuis les époques antérieures aux ères glaciaires.

Hladnikia à feuilles de panais est le seul genre endémique de la flore slovène et le professeur de botanique à l'université Tone Wraber déclara à son sujet que c'était «l'une des plantes les plus renommées de la flore slovène».



***Horminum pyrenaicum* L. – Hormin des Pyrénées, Horminelle des Pyrénées**

L'hormin des Pyrénées fleurit en août dans les montagnes de Bohinj. Le violet profond et chaud de ses fleurs est diamétralement opposée au vert foncé de ses feuilles.

En Slovénie, elle ne pousse que sur les sols calcaires, dans les prés caillouteux et les pâturages, de façon éparse et clairsemée, dans les étages subalpin et alpin autour de Bohinj dans les Alpes Juliennes.

L'hormin des Pyrénées est présente dans les Alpes et les Pyrénées, le plus fréquemment dans les chaînes de montagnes extérieures qui sont proches de la Méditerranée. Le genre, qui ne possède qu'une seule espèce, est qualifié par les experts de genre monotypique. L'aire de répartition et le fait que le genre n'a qu'une seule espèce prouvent l'âge géologique avancé de cette plante. Elle appartient à la branche méridionale de la flore tertiaire alpine.



Inula ensifolia L. – Inule à feuilles en glaive

L'inule à feuilles en glaive est une plante vivace mesurant jusqu'à 60 cm de haut avec des feuilles coriaces linéaires lancéolées ou linéaires, nervurées, repliées à la base, très légèrement velues sur le bord. Elle est pourvue de fleurs ligulées et tubulaires de couleur jaune doré réunies en capitules.

Elle croît sur les rochers calcaires, les coteaux rocaillieux et pierreux ensoleillés, dans les prairies karstiques de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard. Dans les Alpes, elle est présente dans les Alpes Juliennes, dans les zones dinarique, préalpine et prédinarique (vallée de la Kolpa, Gorjanci, Zasavje). Elle est la plus fréquente dans la zone subméditerranéenne. Son aire de répartition couvre l'Autriche, l'Italie, la Hongrie, le nord des Balkans et le Caucase.



Inula hirta L. – Inule hérissée

L'inule hérissée est une plante vivace qui mesure de 10 à 50 cm de haut. Sa tige et ses feuilles caulinaires sont hérissées de poils sur les deux faces. Ses fleurs jaune doré sont réunies en capitules.

Elle pousse sur les coteaux herbagers et rocaillieux, sur les rocaillies, dans les sous-bois clairs, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard dans toute la Slovénie. C'est dans le Karst qu'elle est la plus fréquente. Son aire de répartition couvre l'Europe occidentale, centrale, méridionale et orientale ainsi que le Caucase et la Sibérie.



Inula spiraeifolia L. – Inule à feuilles de spirée

L'inule à feuilles de spirée est une plante vivace qui mesure de 30 à 80 cm de haut. Sa tige est densément feuillée. Ses feuilles caulinaires sont sessiles et ont une base arrondie. Ses fleurs, de couleur jaune doré, sont réunies en capitules.

En Slovénie, elle est présente sur les coteaux embroussaillés, rocaillieux, ainsi que sur les sols cultivés de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard, dans les zones subméditerranéenne et dinarique. Son aire de répartition couvre l'Europe méridionale.

Notre célèbre botaniste Angela Piskernik la désigne, dans sa clé de détermination de 1951, par le nom de *kačja smrt* («mort du serpent»).



Iris cengialti Ambrosi ex A. Kern. – Iris du Monte Cengio Alto

(*Iris pallida* subsp. *cengialti*)

Le nom commun provient du grec et du latin. *Iris* est la messagère des dieux associée à l'arc-en-ciel. L'espèce est très variable et deux sous-espèces indigènes existent en Slovénie.

L'iris d'Illyrie (*Iris pallida* subsp. *illyrica*) pousse dans les prairies sèches karstiques et dans les rocaillies. Elle possède un rhizome d'où se développent des feuilles en glaive falciformes et arrondies. Le pédoncule porte deux à cinq fleurs. La fleur directement au-dessous de la fleur la plus haute est sessile ou courtement pédonculée. Le périanthe est composé de 6 pétales. Les trois pétales intérieurs sont élevés, tandis que les trois pétales périphériques sont courbés vers le bas. Les fleurs sont bleu-violet clair à foncé. En Slovénie, l'iris d'Illyrie est présent dans le Karst et sur les montagnes du Karst et de l'Istrie (Čaven, Nanos, Vremščica, Slavnik). Elle est répandue dans le nord-ouest des Dinarides.

L'iris du Monte Cengio Alto (*Iris pallida* subsp. *cengialti*) possède un périanthe bleu foncé à violet. Le pédoncule porte deux à trois fleurs. La fleur immédiatement sous la fleur la plus haute est portée par un pédoncule différent d'au moins trois centimètres de long. Il pousse sur les coteaux rocaillieux et embroussaillés et dans les éboulis des Alpes Juliennes, dans le Posočje et à Bohinj.



Iris graminea L. – Iris à feuilles de graminée, Iris graminée

Le nom scientifique et le nom vulgaire font tous deux référence aux graminées, ce qui indique que cette espèce est pourvue de feuilles semblables aux graminées.

L'iris graminée est une plante vivace. Elle est dotée d'une hampe ailée fortement comprimée et mesure au plus 40 cm de haut. Les feuilles inférieures sont plus longues que la tige et ont l'aspect de l'herbe. Les tépales sont bleu clair ou violettes. Les tépales intérieurs sont dressés, les tépales extérieurs sont retroussés vers le bas et l'extérieur. Les fleurs dégagent une agréable odeur de prune.

Il pousse dans les prairies sèches et les broussailles chaudes, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard, dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre l'Europe centrale et méridionale.



Iris sibirica L.– Iris de Sibérie

L'iris de Sibérie est une plante herbacée vivace. Il est pourvu d'un gros rhizome et de tiges dressées cylindriques et creuses qui mesurent entre 30 et 50 cm de haut. Les feuilles sont linéaires et lancéolées. Les fleurs dans une spathe sont marron dans le bas et largement scarieuses dans le haut. Les pétales de la corolle sont bleu-violet, blanchâtres à la base et veinés de bleu-violet.

Il pousse dans les zones humides, dans les prairies marécageuses, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre l'Europe orientale et centrale ainsi que le nord de la Méditerranée. En Asie, il est présent jusqu'en Sibérie (d'où son nom d'espèce !) et jusqu'au Japon.

Il est de plus en plus menacé en raison de l'assèchement de ses habitats.



Jacobaea abrotanifolia (L.) Moench subsp. *abrotanifolia* – Sénéçon à feuilles d'aurone

(*Senecio abrotanifolius*)

Ciril Jeglič le surnomme *rogličasti grint*, et il est parfois désigné par le nom *ozkorogljati grint*. Le nom vulgaire est issu de la traduction du nom latin.

Les feuilles pennatiséquées sont divisées en segments linéaires ou filiformes, qui sont glabres et vert luisant. Les fleurs à la périphérie sont ligulées et jaunes. Les fleurs en tube sont orange vif à orange-rouge.

Le sénéçon à feuilles d'aurone pousse dans les prairies rocailleuses, dans les éboulis et dans les fourrés à pin mugo, de l'étage montagnard à l'étage alpin.

C'est dans les Alpes qu'il est le plus fréquent, mais il est aussi présent sur les monts Veliko Kozje, Sveta gora et Čaven. Son aire de répartition couvre les Alpes méridionales et le nord-ouest des Dinarides.



Knautia fleischmannii (Hladnik ex Rchb.) Pacher – Knautie de Fleischmann, Scabieuse de Fleischmann

Andrej Fleischmann (1804-1867) fut jardinier au Jardin botanique de Ljubljana de l'âge de quinze ans jusqu'à sa mort. Il fut l'élève de Franc Hladnik, fondateur du jardin. Il arpenta toute la Carniole en sa compagnie afin de recueillir des plantes pour le jardin et leur herbier. Lorsque Hladnik devint aveugle, Fleischmann poursuivit seul le travail botanique. En 1843, il publia un Précis de la flore de Carniole, mais ses données manquent parfois d'exactitude et de fiabilité. Avec les spécimens de son herbier, il participa à la formation de la collection de la Flore séchée d'Allemagne (*Flora Germanica exsiccata*). Il recueillit pour ce célèbre herbier une scabieuse encore non répertoriée, scabieuse de Fleischmann (*Scabiosa fleischmannii*), qui porte son nom et fut plus tard classée dans le genre knautie tout en conservant son nom d'espèce.

Fleischmann classa «sa» knautie en deux sous-espèces qui se distinguent légèrement par la forme de leurs feuilles. À Katarina, il cueillit la sous-espèce aux feuilles entières (*K. fleischmannii integrifolia*), tandis que sur le mont Grmada, dans les Dolomites de Polhov Gradec, il trouva la sous-espèce à feuilles variées (*K. fleischmannii heterophylla*). Aujourd'hui, ces deux formes sont regroupées dans une espèce unique.

La souche donne naissance à la tige florifère, tandis que des rosettes de feuilles se développent latéralement. Au moins quelques feuilles caulinaires sont découpées. Les feuilles sont un peu coriaces, légèrement pubescentes ou presque glabres et luisantes. Les inflorescences globuleuses sont entourées par les bractées de l'involucre. Les fleurs sont à quatre pétales et de couleur rouge-violet.

La knautie de Fleischmann est une plante endémique des Préalpes du Sud-Est. Elle se développe dans les prairies sèches et dans les broussailles. Elle est présente des collines de Polhov Gradec à l'Istrie et au Kočevsko, et elle n'a été observée que dans une station dans le Gorski Kotar.



Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke subsp. *varius* (Hill) P.W. Ball – Gesse bigarrée

Cette plante appartient à la famille des fabacées (*Fabaceae*), également dénommées légumineuses ou papilionacées. Les genres de cette famille ont des fleurs en papillon caractéristiques dotées de cinq pétales. Le pétale supérieur s'appelle l'étendard, les deux pétales latéraux sont les ailes, et les deux pétales inférieurs forment la carène et sont souvent développés. Chez les fabacées, le fruit est une gousse d'environ 4 cm de long qui contient plusieurs graines et s'ouvre en deux valves.

La gesse bigarrée possède un court rhizome avec des racines pourvues de tubercules fusiformes. Les feuilles ont deux à trois paires de folioles linéaires à oblongues-lancéolées. Les pétales sont blanc jaunâtre, l'étendard est parfois aussi teinté de couleur rougeâtre.

En Slovénie, la cette espèce croît dans la zone subméditerranéenne, dans les prairies karstiques et les endroits embroussaillés. Son aire de répartition couvre l'Europe méridionale et orientale ainsi que la Sibérie.



Leontopodium nivale (Ten.) Hand.-Mazz. subsp. *alpinum* (Cass.) Greuter – Edelweiss

(*Leontopodium alpinum*)

Le berceau ancestral des edelweiss est niché en Asie centrale, où pousse encore un grand nombre de ses congénères. Bien que cette espèce ne soit pas indigène, elle est considérée comme l'archétype de la flore alpine et comme son symbole, certes déjà quelque peu usé.

Le sommet de sa tige porte une fleur qui n'en est une qu'en apparence, puisqu'il s'agit en réalité d'une inflorescence composée de petits fleurons entourés de bractées foliacées. La plante est entièrement feutrée de poils blancs denses.

À cause de la cueillette, l'edelweiss est devenu une espèce menacée au cours du siècle précédent. Dès 1896, la région de Gorica fit de l'edelweiss une espèce protégée. La Carniole et la Styrie lui emboîtèrent le pas deux ans plus tard en adoptant également cette mesure.

En 1899, le Journal de la montagne rapporta la première peine (restée vraisemblablement exceptionnelle jusqu'à aujourd'hui) infligée pour infraction à la loi :

»Un montagnard adepte de la cueillette, probablement le premier à être condamné en Carniole, est Janez Rekar, surnommé "Fleur et Chasse" de Mojstrana. Le bureau du chef de district de Radovljica l'a condamné à 6 heures d'emprisonnement.«



Lilium bulbiferum L. subsp. *bulbiferum* – Lis à bulbilles, Lis orangé à bulbilles

Le lis à bulbilles est pourvu d'un bulbe écailléux. Sa tige est densément feuillée. Les feuilles sont linéaires et alternes. Les fleurs sont dressées, en forme d'entonnoir en cloche, et de couleur rouge-orange. Les anthères sont rouges.

Le nom indique la présence de bulbilles vertes parmi les feuilles caulinaires. Ces bulbilles permettent à la plante de se multiplier de façon asexuée : ils donnent naissance, dès l'année suivante à de nouvelles plantes qui pourront fleurir cinq années plus tard.

Le lis à bulbilles pousse dans les prairies et les broussailles, de l'étage planitiaire à l'étage montagnard. Il est présent en Italie, en Corse, dans les Alpes : des Alpes maritimes à la Basse-Autriche et à la Slovénie, ainsi que dans les Balkans.



Lilium carniolicum Bernh. ex W.D.J. Koch – Lis de Carniole, Pomme dorée

»...Ici et là, un lis martagon offre en spectacle ses fleurs ou des fleurs rouges ou lilas parsemées de taches sombres qui jaillissent au-dessus d'un buisson, ou le lis de Carniole qui lui ressemble expose des fleurs semblables jaune-rouge...»

C'est en ces mots que Ferdinand Seidl décrit en 1918 ces deux espèces de lis dans son ouvrage *Rastlinstvo naših Alp* (»La flore de nos Alpes«).

Le lis de Carniole ou pomme dorée est pourvu d'un bulbe, les feuilles caulinaires sont alternes. Les pétales de velours de couleur orange vif sont ponctués de taches sombres et retroussés, et les fleurs penchées évoquent la forme d'une pomme dorée. Il dégage une »odeur lourde et répugnant«, comme l'indiquait il y a deux cents ans le botaniste de Klagenfurt F. K. Wulfen.

Il pousse dans les prairies, les éboulis broussailleux, les sous-bois clairs, les broussailles et les fourrés à pin mugo . Son aire de répartition s'étend du nord-est de l'Italie à l'ouest de la Bosnie, mais c'est en Slovénie qu'il est le plus fréquent. On l'y retrouve dans les Alpes, le Karst, le massif du Snežnik en Carniole intérieure et dans le Zasavje. Le nom du lis de Carniole souligne qu'il fut baptisé d'après l'ancienne province de Carniole qui incluait la Haute-Carniole, la Basse-Carniole et la Carniole intérieure. Le botaniste qui fut le premier à le décrire n'a pas indiqué précisément son lieu de naissance ou ses habitats habituels, mais il s'est contenté de noter qu'il poussait en Carniole et en Primorska.

(Praprotnik, N., 2008 : Kranjska in turška lilija. Gea 18 (5) : 42.)



***Lilium martagon* L. – Lis martagon**

Le lis martagon ressemble au lis de Carniole. Il est pourvu d'un bulbe écaillé jaune doré. Les tépales du périanthe sont également retroussés, mais leur couleur est rouge viande avec des taches plus foncées. La forme de la fleur rappelant celle d'un turban, cette espèce a pris le nom de »lis turc« en slovène. Le nom latin de l'espèce (*martagon*) est peut être lié au dieu de la guerre Mars, car les alchimistes appelaient la planète Mars Martagon, mais probablement il dérive d'un mot turc qui signifie 'turban'. En 1836, Henrik Freyer le décrivit sous le nom d'*ajdovska lilija*.

Le lis martagon est présent presque dans toute l'Europe et l'Asie tempérée. En Slovénie, on le rencontre beaucoup plus fréquemment que le lis de Carniole. Il pousse dans les broussailles, les clairières et les prairies forestières, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin.



***Lomelosia graminifolia* (L.) Greuter & Burdet subsp. *graminifolia* – Scabieuse à feuilles de graminée**

(*Scabiosa graminifolia*)

Elle est pourvue de feuilles linéaires soyeuses et argentées. Les fleurs forment une inflorescence en tête hémisphérique, les fleurs du pourtour ont une corolle plus développée. Elles sont dotées de cinq pétales violets et tubulaires à la base. Elle pousse dans les prairies rocailleuses, dans les rochers et les éboulis de l'étage montagnard. Dans les Alpes, on la trouve dans les Alpes Juliennes (Bohinj, Breginjski kot, vallée de la Tolminka), mais plus fréquemment dans la zone subméditerranéenne (contreforts méridionaux de Trnovski gozd). Son aire de répartition couvre les montagnes d'Europe méridionale et centrale.

Dans son premier guide de Juliana publié en 1963, Ciril Jeglič écrivait :

»On peut être reconnaissant envers cette plante dans le jardin car ses inflorescences violet pâle au-dessus de feuilles argentées de l'été jusqu'à tard dans l'automne«.



***Medicago pironae* Vis. – Luzerne de Pirona**

Luzerne de Pirona est une plante vivace. Elle est dotée de fleurs jaune vif. Elle se distingue des autres espèces du genre *Medicago* (luzernes) par le fait que ses gousses sont pourvues de nombreux poils glanduleux. Les gousses sont dotées d'épines courtes et aplaties et sont souvent couvertes de poils glanduleux articulés.

Elle pousse sur les coteaux rocailloux et les éboulis dans la vallée de la Soča (Sabotin, Sveta gora, Modrej, Plave). Elle est aussi présente dans le Frioul voisin, en Italie.

Son nom provient du botaniste italien du XIXe siècle, G. J. Pirona, qui fut l'auteur du premier livre sur la flore du Frioul. C'est sur le mont Matajur que Pirona découvrit cette nouvelle espèce de luzerne, qui prit son nom par la suite.

Cette luzerne est la plus ancienne endémite (conservative) des contreforts méridionaux des Alpes Juliennes et carniques, le Posočje central étant parcouru par la frontière orientale de son aire.



***Molopospermum peloponnesiacum* (L.) W.D.J. Koch subsp. *bauhinii* I. Ullmann – Molosperme du Péloponnèse**

»Regarde là-bas cette silhouette élancée, haute perchée dans son ensemble savamment brodé et garni de tulles rabattus, telle une gracieuse ballerine... Elle est venue des pelouses vertes du Matajur, cette station classique des plantes de la haute Primorska. Qui est à l'origine du dessin de cette feuille ? Qui l'a découpée si soigneusement et d'une façon si

esthétique ? Cette feuille est une œuvre merveilleuse ! Tout en elle est royal. C'est vrai, je vois en elle la reine des ombellifères ! «C'est dans ces termes que Julius Kugy décrivait le molosperme du Péloponnèse.

Cette espèce est répandue sur les versants herbeux et rocaillieux de l'étage montagnard dans les Pyrénées et les Alpes méridionales, de la France à la Slovénie. Elle affectionne les sols faiblement calcaires.

En Slovénie, elle pousse dans les Alpes Juliennes et à la limite septentrionale de la zone subméditerranéenne



***Narcissus radiiflorus* Salisb. – Narcisse des poètes à fleurs rayonnantes**

Le narcisse des poètes à fleurs rayonnantes possède sur le territoire ethnique slovène pas moins de 120 noms différents, qui ont été répertoriés par l'ethnologue Milko Matičetov. Une légende ancienne raconte que la Vierge Marie se promenait un jour dans des prés fleuris. Toutes les fleurs la saluèrent en abaissant la tête en signe de respect. Seul le narcisse, orgueilleux, resta dressé. En guise de punition, la Vierge Marie frappa toutes les fleurs de narcisse avec un bâton. C'est la raison pour laquelle la tige du narcisse des poètes est aujourd'hui penchée.

En Slovénie, c'est à Rovte au-dessus de Jesenice que les narcisses fleurissent en plus grand nombre. Ils poussent également dans les prairies inondables de basse altitude au bord de la rivière Mura, dans les prairies de montagne de la région de Kočevje ainsi que dans les prairies karstiques du plateau du Karst et de l'Istrie.

Pourquoi les narcisses se développent ici et là en si grand nombre ? Dans une certaine mesure, c'est le résultat du système de production mis en œuvre par l'homme. Les prairies abruptes des pentes du mont Golica étaient autrefois fauchées presque jusqu'au sommet, la coupe empêchant l'embroussaillage des prairies et leur colonisation par la forêt. Après la Seconde Guerre mondiale, les narcisses des poètes fleurissaient encore si densément que leur blancheur pouvait être observée à une distance de »deux heures de marche«. L'abandon de la fauche a entraîné une baisse de la densité de narcisses. Les terres s'enfrichent, tandis qu'en plaine, avec l'élevage intensif, les prairies de fauche sont transformées en pâturages ; les terrains sont nivelés par des bulldozers, fertilisés par des engrais et fermés par des clôtures électriques. Dans ces pâturages, seules les graminées et les pissenlits prospèrent.



***Paederota bonarota* (L.) L. – Véronique de Buonarota, Péderote bleue**

Dans les crevasses des rochers quasiment dépourvues d'humus, certaines plantes adaptées à de tels habitats parviennent tout de même à se développer à partir de graines.

C'est le cas de la véronique de Buonarota, qui pousse en touffes dans des crevasses, et que l'on retrouve dans la partie occidentale des Alpes Juliennes. Elle est dotée de feuilles rondes, presque glabres, de couleur vert foncé et assez luisantes. L'inflorescence est d'abord dense, les fleurs sont bleu-violet. Deux étamines sortent du tube corollaire. Pendant la maturation des fruits, l'inflorescence s'allonge.

La véronique de Buonarota ne pousse que sur les sols calcaires et dolomitiques. Elle est présente des Alpes de Bergame aux Alpes Juliennes, dans le Tyrol du Nord et les Alpes de Salzburg.



***Paederota lutea* Scop. – Véronique jaune, Péderote jaune**

En Slovénie, la véronique jaune est beaucoup plus fréquente que la véronique de Buonarota. Elle présente des feuilles vertes opaques ovoïdes lancéolées. La corolle est jaune et un peu plus courte que les étamines. Cette plante est souvent suspendue.

Elle ne pousse que sur le calcaire, dans les éboulis humides et les crevasses des rochers dans les Alpes calcaires du Sud-Est, très rarement dans les Alpes calcaires du Nord et dans les Balkans en Herzégovine.

En Slovénie, la véronique jaune est présente dans les Alpes. En tant que relique du Pléistocène, on la retrouve aussi souvent dans les gorges ombragées en dehors des Alpes. Son peuplement le plus bas, à seulement 200 m d'altitude, se trouve à Radeče, au bord de la rivière Save.

Comme les véroniques de Buonarota et véroniques jaunes poussent ensemble, des croisements intéressants peuvent se produire entre les deux espèces pour donner la dénommée véronique de Churchill (*Paederota x churchillii*). Les croisements ont des fleurs jaune cassé-violet. Elles furent découvertes dans les falaises des Alpes carniques en Carinthie autrichienne. En Slovénie, elles sont présentes sur le mont Mangart ainsi que dans le jardin botanique alpin Juliana à Trenta.



Paeonia officinalis L. subsp. *officinalis* – Pivoine officinale, Pivoine commune

Si vous ne connaissez que les pivoines des jardins, votre première rencontre avec ce genre dans les clairières et les fourrés clairs des monts Nanos, Vremščica, Slavnik et ailleurs dans le Karst ne manquera pas de vous surprendre. Le genre des pivoines (*Paeonia*), très ancien, est répandu dans une grande partie de la zone méditerranéenne. Le nom scientifique viendrait du mot grec Paiona, qui désignait une province de la Macédoine dans l'antiquité. Selon une autre explication, le genre tirerait son nom du médecin Péan ou Péon qui guérissait les dieux sur le mont Olympe. Au Moyen-Âge, la pivoine était un remède de la médecine populaire contre la jaunisse, les maladies des reins et de la vessie. Plus tard, elle fut également utilisée à différentes fins. Ses fleurs servaient à arrêter les «saignements féminins», à soigner l'épilepsie et la goutte, ses rhizomes broyés permettaient d'atténuer les hémorragies pulmonaires, tandis que les décoctions de miel, de vin et de rhizomes étaient utilisées pour traiter la tuberculose.



En Chine, elle est le symbole de la richesse et de l'honneur. Et comme l'on dit parfois «rougir comme une pivoine», la plante est devenue le symbole de la timidité.

Les noms slovènes vernaculaires qui ont subsisté jusqu'à nos jours sont : *božur*, *prstenik*, *kresnik*, *devetek*, *mode*, *telek*, *trojaška roža*, *kačjak*, *papinja*...

Dans la zone subméditerranéenne en Slovénie, deux espèces appartenant à la famille des Paéoniacées (*Paeoniaceae*) sont présentes. La pivoine officinale ou pivoine commune est la plus fréquente. Ses feuilles inférieures sont divisées en 17 à 30 segments étroitement elliptiques ou lancéolés. Les fleurs rouge-rose sont dotées de 2 à 3 pistils. Beaucoup plus rare, la pivoine mâle (*Paeonia mascula*) possède des feuilles inférieures divisées en 9 à 16 segments elliptiques de 5 à 10 cm de long, et des fleurs pourvues de 3 à 5 pistils. Elle est classée parmi les espèces vulnérables de la Liste rouge des fougères et plantes à fleurs menacées de Slovénie, car elle n'était présente, après la Seconde Guerre mondiale, que sur les monts Vremščica et Slavnik.

Ces deux espèces sont pourvues de fleurs de 7 à 13 cm de diamètre, et sont ainsi les plus grandes fleurs de la flore slovène.

Papaver alpinum L. subsp. *ernesti-mayeri* Markgr. – Pavot d'Ernest Mayer

Dans les Alpes slovènes, les pavots des Alpes à fleurs frêles et soyeuses jaunes et blanches poussent dans les éboulis grossiers et s'accrochent dans les rochers tranchants à l'aide de leurs robustes rhizomes.

Quatre sous-espèces sont présentes en Slovénie. La seule sous-espèce pourvue de fleurs blanches est le pavot d'Ernest Mayer (*Papaver alpinum* subsp. *ernesti-mayeri*), qui est endémique des Alpes Juliennes, et pousse séparément dans les Abruzzes dans la péninsule des Apennins. Les trois autres sous-espèces ont des fleurs jaunes.



Le pavot de Viktor Petkovšek (*Papaver alpinum* subsp. *victoris*) est endémique des Alpes Juliennes dans la chaîne de Bohinj-Krn. Le pavot rhétique (*Papaver alpinum* subsp. *rhaeticum*) pousse dans les Alpes Juliennes, sauf dans la chaîne de Bohinj-Krn, et dans les Alpes de Kamnik-Savinja sur le mont Skuta. Son aire de répartition couvre les Alpes méridionales, les zones du sud des Alpes centrales, et des Pyrénées à la péninsule balkanique.

La troisième sous-espèce de pavot des Alpes est le pavot de Kerner (*Papaver alpinum* subsp. *keneri*), qui est une plante vivace de l'étage alpin, et on la retrouve rarement à plus basses altitudes dans les éboulis ou le long du lit des torrents. Les feuilles sont concentrées dans les rosettes inférieures. Ils ont une tige velue hirsute dépourvue de feuilles, qui porte une fleur jaune. Le fruit est une capsule à plusieurs graines qui s'ouvre par des spores sous un plateau stigmatique. En Slovénie, il pousse dans les Karavanke et dans les Alpes de Kamnik-Savinja. Il est également présent au nord de la péninsule balkanique.

Il doit son nom au botaniste autrichien Anton Josef Kerner von Marilaun, qui était professeur de botanique systématique à Innsbruck puis à Vienne. Il fut également le principal organisateur de la collection *Flora exsiccata Austro-Hungarica* («Flores séchées austro-hongroise»), à laquelle ont également participé des botanistes de Carniole (slovènes).

Papaver alpinum L. subsp. *keneri* (Hayek) Fedde – Pavot de Kerner

Dans les Alpes slovènes, les pavots des Alpes à fleurs frêles et soyeuses jaunes et blanches poussent dans les éboulis grossiers et s'accrochent dans les rochers tranchants à l'aide de leurs robustes rhizomes.

Quatre sous-espèces sont présentes en Slovénie. La seule sous-espèce pourvue de fleurs blanches est le pavot d'Ernest Mayer (*Papaver alpinum* subsp. *ernesti-mayeri*), qui est endémique des Alpes Juliennes, et pousse séparément dans les Abruzzes dans la péninsule des Apennins. Les trois autres sous-espèces ont des fleurs jaunes.

Le pavot de Viktor Petkovšek (*Papaver alpinum* subsp. *victoris*) est endémique des Alpes Juliennes dans la chaîne de Bohinj-Krn. Le pavot rhétique (*Papaver alpinum* subsp. *rhaeticum*) pousse dans les Alpes Juliennes, sauf dans la chaîne

de Bohinj-Krn, et dans les Alpes de Kamnik-Savinja sur le mont Skuta. Son aire de répartition couvre les Alpes méridionales, les zones du sud des Alpes centrales, et des Pyrénées à la péninsule balkanique.

La troisième sous-espèce de pavot des Alpes est le pavot de Kerner (*Papaver alpinum* subsp. *keneri*), qui est une plante vivace de l'étage alpin, et on la retrouve rarement à plus basses altitudes dans les éboulis ou le long du lit des torrents. Les feuilles sont concentrées dans les rosettes inférieures. Ils ont une tige velue hirsute dépourvue de feuilles, qui porte une fleur jaune. Le fruit est une capsule à plusieurs graines qui s'ouvre par des spores sous un plateau stigmatique. En Slovénie, il pousse dans les Karavanke et dans les Alpes de Kamnik-Savinja. Il est également présent au nord de la péninsule balkanique.

Il doit son nom au botaniste autrichien Anton Josef Kerner von Marilaun, qui était professeur de botanique systématique à Innsbruck puis à Vienne. Il fut également le principal organisateur de la collection *Flora exsiccata Austro-Hungarica* («Flore séchée austro-hongroise»), à laquelle ont également participé des botanistes de Carniole (slovènes).



Papaver alpinum L. subsp. *rhaeticum* (Leresche) Markgr. – Pavot des Alpes rhétiques, Pavot rhétique

Dans les Alpes slovènes, les pavots des Alpes à fleurs frêles et soyeuses jaunes et blanches poussent dans les éboulis grossiers et s'accrochent dans les rochers tranchants à l'aide de leurs robustes rhizomes.

Quatre sous-espèces sont présentes en Slovénie. La seule sous-espèce pourvue de fleurs blanches est le pavot d'Ernest Mayer (*Papaver alpinum* subsp. *ernestimayeri*), qui est endémique des Alpes Juliennes, et pousse séparément dans les Abruzzes dans la péninsule des Apennins. Les trois autres sous-espèces ont des fleurs jaunes.

Le pavot de Viktor Petkovšek (*Papaver alpinum* subsp. *victoris*) est endémique des Alpes Juliennes dans la chaîne de Bohinj-Krn. Le pavot rhétique (*Papaver alpinum* subsp. *rhaeticum*) pousse dans les Alpes Juliennes, sauf dans la chaîne de Bohinj-Krn, et dans les Alpes de Kamnik-Savinja sur le mont Skuta. Son aire de répartition couvre les Alpes méridionales, les zones du sud des Alpes centrales, et des Pyrénées à la péninsule balkanique.

La troisième sous-espèce de pavot des Alpes est le pavot de Kerner (*Papaver alpinum* subsp. *keneri*), qui est une plante vivace de l'étage alpin, et on la retrouve rarement à plus basses altitudes dans les éboulis ou le long du lit des torrents. Les feuilles sont concentrées dans les rosettes inférieures. Ils ont une tige velue hirsute dépourvue de feuilles, qui porte une fleur jaune. Le fruit est une capsule à plusieurs graines qui s'ouvre par des spores sous un plateau stigmatique. En Slovénie, il pousse dans les Karavanke et dans les Alpes de Kamnik-Savinja. Il est également présent au nord de la péninsule balkanique.

Il doit son nom au botaniste autrichien Anton Josef Kerner von Marilaun, qui était professeur de botanique systématique à Innsbruck puis à Vienne. Il fut également le principal organisateur de la collection *Flora exsiccata Austro-Hungarica* («Flore séchée austro-hongroise»), à laquelle ont également participé des botanistes de Carniole (slovènes).



Paris quadrifolia L. – Parisette à quatre feuilles, Étrangle-loup

Les habitants du haut Moyen Âge croyaient que la parisette à quatre feuilles ou étrangle-loup pouvait sauver tous ceux qui avaient été séduits par le diable ou par un esprit maléfique. S'ils avaient dans leurs poches des fruits de parisette cueillies entre les deux fêtes mariales (entre le 15 août et le 8 septembre), ils étaient protégés de la peste et des autres maladies contagieuses. Malgré ces propriétés guérisseuses miraculeuses, les gens avaient peur de cette plante et ne l'utilisaient guère.

Le célèbre médecin italien Pietro Andrea Mattioli (1501-1577) écrit dans *Commentarii in libros sex Pedacii Dioscoridis* ses commentaires sur le traité de Dioscoride, *De materia medica*. L'ouvrage connut un immense succès au XVI^e siècle et fut imprimé dans plus de 60 versions. Mattioli y décrit des substances médicinales principalement d'origine végétale. Au sujet de la parisette à quatre feuilles, il écrit :

»Beaucoup affirment que ces baies font venir le sommeil lorsqu'elles sont mangées. Je n'essaierai pas moi-même car elles pourraient aussi bien faire venir le sommeil éternel.«

Elle est pourvue d'une souche horizontale, et sa tige se dresse à 30 cm au-dessus du sol. Elle porte un verticille de 4 feuilles ovales ou ovoïdes dont l'extrémité est acuminée et qui mesurent jusqu'à 10 cm de long et sont parcourues par un réseau de nervures. Elle ne possède qu'une fleur solitaire en forme d'étoile et symétrique. Les sépales sont verts, les pétales sont jaunâtres. La fleur donne naissance à une baie globuleuse bleu foncé, d'environ 1 cm d'épaisseur, qui contient des glycosides telles que les saponines et est extrêmement toxique.

La parisette à quatre feuilles est une exception parmi les monocotylédones car ses feuilles sont parcourues par un réseau de nervures et ses fleurs comportent quatre divisions.



Son aire de répartition s'étend à quasiment toute l'Europe, l'Asie mineure et la Sibérie. Elle est présente partout en Slovénie, dans les bois ombragés et humides.

Les nombreux noms vernaculaires slovènes alertent sur sa forte toxicité : *črna bil*, *hudičevo oko*, *hudoglidje*, *kačja jagoda*...

Le nom de genre latin *Paris* viendrait de la répartition symétrique des feuilles vertes et des divisions de la fleur (*par* = pareil) ; l'explication mythologique veut que la plante ait obtenu son nom du prince troyen Pâris. La baie bleue est la pomme, les quatre feuilles sont les déesses Héra, Athéna, Aphrodite et le prince Pâris.

***Parnassia palustris* L. subsp. *palustris* – Parnassie des marais**

«Vers la fin de l'été, une adorable fleur, tout à fait simple et magnifiquement faite, apparaît en grand nombre dans les prés. Elle est rayonne d'humeur poétique et les amis des fleurs lui vouent une estime toute particulière. Au milieu de la touffe de feuilles en cœur de la base s'élève une petite tige grêle munie d'une unique feuille en cœur et terminée par une fleur solitaire étoilée admirablement conçue et de très grande taille, blanche comme la neige, qui exhale un doux parfum lorsque le soleil brille». C'est dans ces termes poétiques que Ferdinand Seidel décrit en 1918 la parnassie des marais dans son carnet *Rastlinstvo naših Alp* («La flore de nos Alpes»).



Les feuilles basales sont en cœur et longuement pétiolées. La parnassie des marais ne possède qu'une feuille caulinaire sessile avec une base en cœur. Les fleurs sont solitaires et terminales. Le périanthe comporte deux et cinq divisions. Les pétales sont ronds, ovoïdes, et blancs, munis à la base d'une écaille nectarifère à long cils glanduleux.

Son aire de répartition couvre les Alpes, mais elle croît également dans le nord de l'Afrique, dans toute l'Europe jusqu'à la Sibérie. En Slovénie, elle est présente dans les prairies humides et les marécages, de l'étage planitiaire aux hautes montagnes.

Le nom latin de la plante provient de la résidence des muses, le mont Parnas (2459 m). Avant que la nomenclature binominale de Linné ne s'impose, la parnassie portait le nom de *Gramen Parnassi* – herbe du Parnas. Cette plante ne porte pas beaucoup de noms vernaculaires slovènes. Seidel la surnommait *srčnica*, mais on trouve également les noms *enoperka*, *gospojšnica* et *šmarnica*.

En 1992, Darinka Soban écrivit un article dans la revue *Proteus* au sujet de la parnassie des marais, et du roman *Cvetje v jeseni* («Les fleurs de l'automne») de Tavčar. «L'étoile blanche de tunique du Christ», qui brillait sur la poitrine de Meta, était composée de parnassies des marais (tunique du Christ) blanches comme la cire. Mais dans la célèbre série télévisée adaptée du roman, Meta serre contre sa poitrine une colchique violet pâle ! Alors qu'Ivan Tavčar avait clairement écrit :

«Quelque chose de blanc fleurissait à proximité».

La parnassie des marais n'est pas seulement annonciatrice de l'automne dans le cycle infini de la nature, mais aussi dans la symbolique :

«Je suis ainsi : en fleurs maintenant avant l'hiver, en qu'en adviendra-t-il ? La fleur tombe et il n'en adviendra rien...»

***Physoplexis comosa* (L.) Schur – Physoplexis chevelue**

«La physoplexis chevelue est l'une des plantes les plus élégantes de la flore alpine. Il est vain de chercher à comprendre comment une fleur d'une telle beauté peut naître de la roche nue«se demande Tone Wraber dans l'ouvrage de Luka Pintar *Rože na Slovenskem* (Fleurs de Slovénie).

La physoplexis chevelue est une relique de la flore tertiaire. Elle était présente dans les Alpes avant l'ère glaciaire. En Slovénie, elle pousse dans les fissures de roches à l'étage montagnard dans les Alpes Juliennes : dans la vallée de la Koritnica, sur les pentes du mont Mangart, de Ruševa glava et de Loška stena, dans la vallée de la Možnica, à Beli potok sous Kriški podi, dans la vallée de Vrata et sous le mont Stenar. La seule station dans les Karavanke se trouve dans la vallée du ruisseau Belca sous le mont Kepa.



On la trouve aussi dans les Alpes calcaire méridionales, du lac de Côme en Italie jusqu'aux Alpes Juliennes et aux Karavanke occidentales, plus au nord elle vit aussi en Carinthie et au Tyrol en Autriche.

***Potentilla erecta* (L.) Rausch. – Potentille dressée**

«Lorsque la mère de Dieu s'enfuit en Égypte avec le fils de Dieu, Jésus tomba gravement malade. Ils se trouvaient au milieu du désert nulle part l'on ne pouvait trouver aucun médicament. Dans l'urgence extrême, la mère cueillit une petite fleur et la tendit au garçon : "Mords, tu iras mieux", dit-elle. Et la maladie se dissipa vraiment. Comme la mère de Dieu ordonna à Jésus de mordre cette fleur, elle est encore aujourd'hui surnommée la morsure de Marie.»

Cette légende a été conservée dans la riche tradition populaire et nous explique d'où vient le surnom slovène de la potentille dressée (*Potentilla erecta*). C'est une plante herbacée vivace dotée de tiges dressées et pubescentes de 10 à 40 cm de haut, pourvues de feuilles trilobées et de fleurs jaunes à quatre pétales. Le rhizome mesure jusqu'à 3 cm

d'épaisseur, est rouge à l'intérieur et contient beaucoup de tanins. Elle pousse dans les prairies acides, les landes, les marécages et les bois eurasiatiques.

En médecine populaire, elle est connue comme traitement contre les problèmes d'estomac et d'intestins. Elle était utilisée en gargarismes. La façon dont elle était estimée autrefois est attestée par la racine du nom slovène qui fait référence à la Vierge Marie. L'un des nombreux noms slovènes est *krvomočnica*. Lorsqu'il est arraché, le rhizome prend une couleur rouge qui rappelle le sang.

À certains endroits, elle est également surnommée *grižna trava* («herbe mordue»), *gnila korenina* («racine pourrie») et *krvavi koren* («racine sanguine»). Elle possède en effet un rhizome court :

»La racine centrale, la plus forte, semble comme mordue, tandis que les autres racines latérales sont petites et grêles. Cette racine principale aurait été mordue par le Diable. Il aurait fait cela pour que les gens ne puissent pas se soigner. Elle pousse tout de même car de petites racines apparaissent autour de la racine principale, pour que la fleur ne meure pas.»



Primula auricula L. – Primevère auricule

Primevère auricule, oreille d'ours, »clé de Saint-Pierre«, *mešenikeljc*, *mežikelj*, *šmugeljček*, *trotovka* sont quelques noms utilisés pour désigner cette plante dans différents lieux en Slovénie. Les fleurs jaune vif dégagent une odeur agréable, les feuilles de la rosette basale possèdent une bordure à marge cartilagineuse et sont recouvertes de pruine.

Primevère auricule est très courante dans les rocailles des Alpes et des Préalpes slovènes. C'est une relique de l'ère glaciaire dans le Zasavje, à la limite de Trnovski gozd et ailleurs à plus basses altitudes. La station la plus basse en Slovénie est située près des grottes de Škocjan.

Primevère auricule est une espèce protégée.



Primula carniolica Jacq. – Primevère de Carniole

»Tout le long du sentier qui monte, une admirable et adorable primevère pousse, hybride des deux espèces de primulacées les plus nobles des Alpes slovènes, fruit de l'ingéniosité des montagnes des environs d'Idrija.« nota Julius Kugy dans son livre *Iz minulih dni* (Des temps passés).

Dans certaines stations, la primevère de Carniole cohabite avec l'auricule. À ces endroits, des hybrides intéressants peuvent alors voir le jour. Certains hybrides ressemblent plus à la primevère de Carniole, d'autres à l'auricule. Les plantes qui ont la plus belle forme de fleurs et la plus belle couleur sont celles qui ont hérité des propriétés des deux parents dans une mesure à peu près égale. *Primula x venusta*, dénommée »primevère d'Idrija« en slovène, ressemble à la primevère auricule par ses feuilles pruinées et à la primevère de Carniole par ses fleurs rougeâtres et agréablement odorantes.

Il est rare d'observer la primevère d'Idrija dans la nature. Elle fleurit fin avril dans notre plus ancien jardin botanique alpin Juliana à Trenta. Elle se multiplie admirablement bien dans le jardin et Jože Bavcon, directeur du Jardin botanique de Ljubljana, où nous envoyons des semences de Juliana, a voulu savoir si les graines étaient fertiles. Il y a quelques années, quelques graines ont été plantées à Ljubljana, certaines ont germé et l'une des plantes a même donné des fleurs !



Primula farinosa L. – Primevère farineuse

C'est l'une des primevères qui poussent en Slovénie.

Elle est pourvue d'une rosette de feuilles. L'extrémité des jeunes feuilles est renversée vers le bas. Les feuilles sont vertes au-dessus et blanches-farineuses au-dessous, d'où son nom latin et son nom français. Les fleurs rouge-violet sont en ombelles multiflores. Leur gorge est jaune.

La primevère farineuse pousse dans les prairies humides et les marécages, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard, le plus fréquemment dans les Alpes. Son aire de répartition couvre les Alpes, les montagnes européennes et l'Arctique.



Pulsatilla alpina (L.) Delarbre subsp. *alpina* – Anémone des Alpes, Pulsatille des Alpes

Elle apparentée au genre des pulsatilles mais se différencie de celles-ci par ses fruits. Les carpelles sont oblongs et velus. Ils se développent en une longue arête plumeuse. Les poils contribuent à la dissémination.

La pulsatile des Alpes est généralement dotée de fleurs blanches, les sépales peuvent aussi être légèrement violets ou rougeâtres.

En Slovénie, elle pousse dans les prairies rocheuses sur les terrains calcaires des Alpes Juliennes et de Kamnik-Savinja, dans les Karavanke et sur le mont Snežnik. Son aire de répartition s'étend des Alpes méridionales aux nord-ouest des Dinarides.



***Ranunculus seguieri* Vill. subsp. *seguieri* – Renoncule de Séguier**

Suhar et Klančnik, payés pour cueillir des plantes, trouvèrent cette renoncule à fleurs blanches sur Mali Stol (Vajnež) et la rapportèrent au baron botaniste Karel Zois. Cette information est restée inscrite dans le carnet de notes botaniques manuscrites conservé dans les Archives de la République de Slovénie. K. Zois envoya la plante vivante en terre à Klagenfurt au naturaliste Franz Xaver von Wulfen, qui nota en 1790 que la renoncule de Séguier poussait également en Carniole.

Elle mesure jusqu'à 15 cm de haut. La plante jeune est velue et tomenteuse. Les feuilles inférieures forment des excroissances sous la terre. Les pédoncules sont glabres et arrondis. Les fleurs sont blanches et cinq à dix carpelles sans bec se développent après la floraison.

Elle est présente dans les coteaux humides et couverts de prairies rocailleuses ainsi que dans les éboulis de l'étage alpin. Son aire de répartition couvre les Alpes occidentales et orientales, la Lombardie et les Apennins centraux. En Slovénie, elle ne pousse que dans deux sites dans les Karavanke. Son habitat à Vajnež est attesté depuis plus de deux cents ans, et elle a été découverte sur le mont Begunjščica après la Seconde Guerre mondiale.

La renoncule de Séguier est classée parmi les espèces rares de la Liste rouge des fougères et plantes à fleurs de 2002.

Elle tire son nom du botaniste français Jean-François Séguier (1703-1784), originaire du sud de la France (Nîmes). Il a rédigé un ouvrage sur la végétation de Vérone (*Plantae veronenses*, 1754). Il a également visité à plusieurs reprises le Tyrol du Sud et les zones frontalières.



***Rhaponticoides alpina* (L.) M.V. Agab. & Greuter – Centaurée des Alpes, Centaurée australe**

(*Centaurea alpina*)

Le genre des centaurées (*Centaurea* sp.) aurait également pu porter le nom d'«herbe du centaure». Son nom latin est en effet tiré du centaure Chiron, cheval à buste et à tête d'homme. Pendant l'antiquité, ce terme désignait plusieurs plantes médicinales. La mythologie grecque antique raconte en effet que Chiron était un médecin fort doué qui soignait merveilleusement bien.

24 espèces de centaurées poussent en Slovénie. La centaurée des Alpes est la plus rare d'entre elles. Malgré son nom latin, il est inutile de la chercher dans les Alpes. En 1866, les Rapports de l'Association des musées de Carniole (*Mitteilungen des Musealvereins für Krain*) soulignent que le baron Nikomed Rastern a offert un spécimen séché de centaurée australe qu'il avait cueilli à Čaven au-dessus d'Ajdovščina. L'espèce était alors nouvelle dans la flore de Carniole et du Primorje.

Botaniste amateur, le baron Rastern (1806-1875) vivait à Češenik, au-dessus de Dob, près de Domžale. Il recueillit un herbier relativement étendu, et notamment le spécimen de centaurée australe qu'il cueillit le 13 juillet 1866, qui sont aujourd'hui conservés au Muséum d'Histoire naturelle de Slovénie. Le musée possède également un spécimen cueilli un an plus tôt sur le versant est d'une colline, environ 30 klafter (approximativement 60 m) au-dessus du village de Merče, situé entre les gares du chemin de fer du Karst de Sežana et de Divača par le botaniste de Trieste Muzio de Tommasini.

La centaurée des Alpes peut être aisément distinguée des autres espèces du même genre. Elle mesure de 40 à 100 cm de haut et ses feuilles sont découpées et de couleur verte à bleu ciel. Les fleurs jaune pâle sont en capitules, les pétales centraux de l'involucre sont dépourvus d'appendice et ont un bord coriace.

En Slovénie, on la trouve dans les bois karstiques clairs, dans les rocailles et les éboulis dans les environs de Sežana (Merče, Povirska gora, Tabor) et au bord de Trnovski gozd à Čaven.

Son aire de répartition couvre de façon discontinue la limite méridionale des Alpes et l'espèce se développe de façon très dispersée dans le sud de l'Europe en Espagne, en Italie, en Slovénie, en Bosnie, en Herzégovine et en Serbie.



***Rhodiola rosea* L. – Rhodiole rose, Racine dorée, Orpin rose**

Le genre rhodiola doit son nom au rhizome des plantes qui dégagent une odeur de rose. *Rhodiola* est en effet un diminutif du mot grec *rhodon*, qui signifie «rose».

En Slovénie, l'orpin rose pousse dans les Karavanke, les Alpes Juliennes et les Alpes de Kamnik-Savinja, ainsi que sur le mont Porezen dans les Préalpes. Son aire de répartition couvre les Pyrénées, les Alpes, les Vosges, les Sudètes et les Carpates, la Scandinavie, l'Oural et l'Himalaya, le Japon, ainsi que les régions arctiques de l'Asie et de l'Amérique du Nord.



Rhododendron hirsutum L. – Rhododendron cilié

»Les fleurs rouge incandescent de l'illustre champion de notre flore alpine sont la plus belle parure des fourrés à *Pinus mugo*... Le rhododendron en fleurs est la beauté de toutes les beautés de la végétation alpine. Ses fleurs rouge flamboyant exubérantes brillent loin alentour au-dessus de ses feuilles vert vif dans un contraste d'une efficacité inégalée...«C'est avec cet enthousiasme que Ferdinand Seidl décrit le rhododendron dans son carnet *Rastlinstvo naših Alp* (La flore de nos Alpes).

Deux espèces de rhododendron existent dans nos Alpes. Le rhododendron cilié est de loin le plus fréquent. Ce sous-arbrisseau bas, densément feuillu, est doté de tiges courtes et fortement ramifiées. Les feuilles sont persistantes et bordées de cils. La corolle, campanulée urcéolée, est rouge clair et ciliolée à l'intérieur. Il pousse au milieu des fourrés à pin mugo et dans les bois de montagne sur sols calcaires. Son aire de répartition couvre les Alpes orientales et centrales ainsi que les Balkans. En Slovénie, on le retrouve le plus fréquemment dans les Alpes, mais il est également présent ailleurs en vallée, où il subsiste en tant que relique de l'ère glaciaire.

Comme le rhododendron cilié faisait partie des fleurs alpines qui ne devaient autrefois pas manquer dans les bouquets de fleurs de montagne, il existe de nombreux noms vernaculaires recueillis en Slovénie pour désigner ce buisson : *pljuvanec, bljuvanec, dragomastnik, ravš, sleč, gričevje, planinski balzam, ravšelj, ravšje, žiženjpanj, planinska roža, gričevnik, burja, hudičele, kapelčovje, natékovje, uršulke*...



Rhododendron luteum Sweet – Azalée jaune, Rhododendron jaune

Trois espèces de rhododendrons, ou azalées, sont présents en Slovénie. Les rhododendrons cilié et ferrugineux sont des espèces alpines pourvues de fleurs rouges. Beaucoup moins commune, Rhododendron jaune fut décrite par Tone Wraber comme une »plante exceptionnelle sous tous les aspects«.

Son nom évoque ses fleurs jaune vif qui exhalent une puissante odeur. Elle forme généralement un buisson de plus d'un mètre de haut avec des feuilles caduques en automne.

Elle ne fut découverte en Slovénie qu'après la Seconde Guerre mondiale et a suscité beaucoup d'attention chez les botanistes. L'avis selon le quel elle était indigène en Slovénie l'a emporté, mais il n'a pas encore été élucidé si elle s'est conservée depuis le tertiaire ou si elle s'est installée après la période glaciaire.

Elle pousse dans les bois de feuillus au sol acidifié près de Ljubljana et dans les environs de Boštanj et Brusnice près de Novo mesto.

Cette plante est présente en Europe orientale, en Asie mineure et dans le Caucase. Son autre nom d'azalée pontique évoque ses habitats en Asie mineure et dans le Caucase.

Elle fut plantée à Juliana par le Pr Ciril Jeglič dans les années soixante. Le buisson a ensuite déperissé. Nous l'avons replantée et alors qu'elle avait presque complètement séché, de jeunes bourgeons sont repartis et ont fleuri.



Salvia glutinosa L. – Sauge glutineuse

La sauge glutineuse appartient à la famille des Lamiacées (Lamiaceae), dont le nom fait référence à la corolle bilabée des plantes. La fleur est symétrique et divisée en lèvre supérieure et inférieure.

Cette espèce tire son nom de son calice et de sa tige qui sont glutineux et poilus. La corolle est jaune pâle, la lèvre supérieure est courbée en faux, la lèvre inférieure est parsemée de tâches et de bandes rouge-jaune.

Elle pousse dans les bois, les lisières de bois, dans les hautes herbes et sur les berges de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard dans toute la Slovénie. Son aire de répartition couvre l'Europe centrale et méridionale, et elle s'étend vers l'est en Asie jusqu'à l'Himalaya.



Satureja montana L. subsp. *variegata* (Host) P.W. Ball – Sarriette panachée

La sarriette panachée est un sous-arbrisseau qui contient de l'huile essentielle en grande quantité. Ses tiges, dont la coupe est presque ronde, sont pubérulentes. Les feuilles sont densément ponctuées de glandes sur les deux faces. La corolle est généralement rosée. C'est une plante très mellifère. Elle fleurit à la fin de l'été et en automne.

Dans les Alpes, elle croît dans les Alpes Juliennes, à la limite occidentale de la zone dinarique, à l'ouest de la zone préalpine, au sud de la zone pré-dinarique et dans la zone subméditerranéenne. Son aire de répartition couvre le nord-est de la péninsule balkanique.



Satureja subspicata Bartl. ex Vis. subsp. *liburnica* Šilic – Sarriette de Liburnie

La sarriette de Liburnie est un sous-arbrisseau qui contient de l'huile essentielle en grande quantité. Cette espèce possède une tige à section carrée. Les feuilles sont ponctuées de glandes sur la face inférieure. La corolle est violette avec des taches plus foncées au niveau de la gorge.

Elle pousse dans les pâturages extensifs du Karst et les fissures de rochers, à l'étage collinéen et à l'étage montagnard, dans la zone dinarique, à la limite méridionale des zones préalpine et pré-dinarique, ainsi que dans la zone subméditerranéenne. Son aire de répartition s'étend du sud du massif du Velebit jusqu'à Trnovski gozd et Menišija.

Sarriette de Liburnie est aussi une plante très mellifère. À Juliana, elle fleurit à la fin août et en septembre.



Saxifraga crustata Vest – Saxifrage incrustée

Les saxifrages constituent l'un des premiers genres du règne végétal du point de vue de leurs diversités morphologique, écologique et géographique. Son nom provient du latin. *Saxum* signifie roche, *frangere* briser, rompre, mettre en pièces. Les peuplements de nombreuses saxifrages vivent dans les fissures de rochers et leurs racines »s'incrustent« littéralement dans la roche. Aux XVIe et XVIIe siècles, la saxifrage à bulbilles était utilisée comme médicament contre les calculs urinaires et rénaux.

En montagne, la saxifrage incrustée est l'une des espèces les plus fréquentes des fissures de rochers. Les feuilles croissent en rosettes basales gazonnantes. Comme elles sont incrustées de calcaire, elles sont enveloppées d'une croûte et ont des bords cartilagineux. Les bords des feuilles sont pourvus de cavités dans lesquelles du calcaire est sécrété sous forme de petites écailles. Ses fleurs blanches forment des inflorescences en grappes.

En Slovénie, cette espèce pousse dans les fissures rocheuses, dans les éboulis et les prairies rocailleuses dans les Alpes Juliennes et dans les Alpes de Kamnik-Savinja, dans les Karavanke, sur le mont Ratitovec, dans les Dinarides et le massif de Čičarija. Son aire de répartition couvre les Alpes orientales et les Dinarides, de la Slovénie au Monténégro.



Saxifraga hostii Tausch subsp. *hostii* – Saxifrage de Host

Saxifrage de Host est beaucoup plus grand que la saxifrage incrustée. Sa tige peut mesurer jusqu'à 60 cm de haut. Elle est pourvue de grandes feuilles qui sécrètent du calcaire en abondance, et sont donc rigides et enveloppées d'une croûte. Les fleurs sont blanc laiteux ou jaune crème, et sont souvent tachetées de points pourpre.

Elle pousse principalement dans l'étage des fourrés à pin mugho, en milieu alpin. En dehors des Alpes, elle est présente ici et là en tant que relique glaciaire (par exemple à Falska peč au-dessus de la Drave à 290 m d'altitude, et ainsi qu'à Trnovski gozd). Son aire de répartition couvre les Alpes calcaires méridionales et orientales (elle s'étend à l'ouest jusqu'au lac de Côme, à l'est jusqu'aux Karavanke).

Elle doit son nom au botaniste N. T. Host, avec qui collaborait Franc Hladnik. Host a écrit un ouvrage très clair sur la flore autrichienne où il citait des données concernant l'ancienne province de Carniole (la Slovénie à cette époque).



Scabiosa hladnikiana Host – Scabieuse de Hladnik

Pendant la première moitié du XIXe siècle, Franc Hladnik était le botaniste le plus éminent de Carniole. Il fonda en 1810 le Jardin botanique de Ljubljana et collecta un vaste herbier aujourd'hui conservé par le Muséum d'Histoire

naturelle de Slovénie. Il envoyait les nouvelles espèces encore inconnues à ses amis botanistes et à ses mentors à Klagenfurt, Vienne et Leipzig. C'est ainsi qu'il envoya à Vienne, au botaniste autrichien N. T. Host, une scabieuse qu'il avait découverte dans les Dolomites de Polhov Gradec. Host en fit la description et lui donna le nom de celui qui l'avait découverte et envoyée. Il ne mentionna toutefois pas précisément le site de découverte, mais indiqua très approximativement qu'elle poussait dans les montagnes et bassins alpins en Carniole.

La station classique de la scabieuse de Hladnik est la colline de Goljek dans les Dolomites de Polhov Gradec. C'est dans cette station que le botaniste Alfonz Paulin la cueillit. Il écrivit en effet qu'il avait cueilli le taxon dans sa station classique.

Elle peut atteindre jusqu'à un mètre de hauteur, les feuilles caulinaires sont pennatiséquées et couvertes de poils doux en étoiles, avec un segment terminal fortement développé et souvent sans segments latéraux. Les inflorescences globuleuses et leurs fleurs bleu-violet sont entourées de bractées. La scabieuse de Hladnik pousse dans les habitats chauds, dans les prairies, les broussailles et les forêts clairsemées, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage montagnard, dans les régions dinariques, préalpines et prédinariques (collines de Polhov Gradec, Idrijsko, Zasavje, le long du cours inférieur de la Savinja, et sur les versants slovène et croate du massif des Gorjanci).

Cette espèce qui porte le nom de Franc Hladnik fait partie des quelque 70 plantes endémiques de la Slovénie.



Scopolia carniolica Jacq. – Scopolie de Carniole

Il y a fort longtemps, en 1550, l'illustre médecin italien P. A. Mattioli avait déjà trouvé une plante qui ressemblait à la belladone à Sabotin au-dessus de Solkan près de (Nova) Gorica. Ce n'est que bien plus tard que cette plante fut associée au nom du célèbre naturaliste I. A. Scopoli et à l'ancienne province de Carniole. En Slovénie, Scopolie de Carniole pousse dans les hêtraies et les gorges humides. L'espèce est également présente en Europe centrale et du Sud-Est, et les seules espèces qui lui sont apparentées se trouvent en Asie.

La forme de Scopolie de Carniole découverte par Franc Hladnik dans les bois des environs de Turjak et qui a par la suite reçu son nom Scopolie de Hladnik: est extrêmement rare et endémique. Elle se distingue de Scopolie de Carniole par la couleur de ses fleurs, qui sont jaune verdâtre à l'extérieur et à l'intérieur.

Elle n'a été observée que dans une poignée de stations : Kolovec près de Kamnik, sous le mont Lubnik près de Škofja Loka, dans le Posočje dans la vallée de l'Idrija et en amont de Borovniški Pekel.



Telekia speciosa (Schreb.) Baumg. – Télékia élégant, Grande télékia

La «magnifique telekia, semblable au tournesol» séduisit Julius Kugy à Juliana. Grande télékia est présente dans les Carpates méridionales et orientales, dans la péninsule balkanique, en Asie mineure et dans le Caucase. Son aire de répartition s'étend vers l'ouest jusqu'en Slovénie, où elle est indigène (spontanée) dans les régions dinarique, prédinarique et subméditerranéenne, tandis qu'elle a été apportée (elle est subspontanée) dans les Alpes et les Préalpes. Elle peut en effet »s'échapper« des jardins où elle semée ici et là comme plante d'agrément.

En Slovénie, les stations de grande télékia spontanée les plus importantes se situent à la lisière des bois et des coupes de bois sur le plateau du Snežnik. Il nous semble étonnant qu'elle soit également présente dans la vallée de Bohinj près de la Savica. Elle a probablement été introduite à cet endroit par des soldats durant la Première Guerre mondiale, avec le foin qu'ils montaient à Komna par le téléphérique militaire.



Trollius europaeus L. subsp. *europaeus* – Trolle d'Europe

Les plantes médicinales, comestibles, utiles, toxiques, nuisibles ou simplement belles portent de nombreux noms populaires. Le trolle d'Europe fait partie des fleurs appréciées mais toxiques. Henrik Freyer lui donna le nom de *planinčica* («montagnarde») il y a plus de cent cinquante ans, à Jesenice elle était surnommée *zlat jabolk* («pomme dorée»), dans la région de Tolmin lišjak (renard), en Carinthie *lesjak*, ici et là *anjevec*, *šklatla* («boîte»), *trolka* («trolle»)... Le botaniste Fran Jesenko lui trouvait une ressemblance avec les clochettes.

D'où vient son nom vernaculaire? Le médecin et naturaliste suisse Conrad Gesner (1516-1565) inscrivit le nom de *Trollblum* dans l'un de ses ouvrages (ce qui signifie probablement »fleur ronde«). Le médecin Johann Bauhin (1541-1613) »traduisit« quant à lui ce nom en latin en *Trollius flos*.



Cette plante herbacée vivace est glabre et mesure de 30 à 60 cm de hauteur. La tige n'est généralement pas ramifiée. Les feuilles sont palmatiséquées et divisées en cinq à sept lobes. La tige ne porte généralement qu'une fleur.

»La grande fleur claire et jaune est presque sphérique et possèdent 10-15 sépales bombés qui recouvrent la partie intérieure. Les pétales sont au nombre de 5 à 20 ; ils sont allongés, presque invisibles par rapport aux sépales et sont pourvus, dans leur partie inférieure, d'une petite cavité où le nectar s'accumule.«

C'est ainsi que Martin Cilenšek décrit la fleur en 1892 dans son ouvrage *Naše škodljive rastline v podobi in besedi* («Nos plantes nuisibles en images et en mots»).

Les trolles sont présentes en Europe, dans le Caucase et dans l'Amérique du Nord arctique. En Slovénie, on les retrouve dans les prairies humides et rocailleuses, dans les broussailles, dans les bois humides et dans les éboulis de l'étage montagnard à l'étage subalpin, dans les zones alpine et subalpine ainsi que sur le mont Snežnik.

***Valeriana tripteris* L. subsp. *austriaca* E. Walther – Valériane à feuilles trifides, Valériane triséquée**

Elle mesure jusqu'à 60 cm de haut et sa couleur est vert bleuâtre sombre. Les feuilles inférieures sont entières, les feuilles caulinaires sont à 3 segments et ont donné le nom à l'espèce. Les fleurs sont regroupées en grappes en forme de parapluie et sont généralement blanchâtres ou rosâtres. Elles sont pollinisées par des insectes. Les fruits sont des noix avec un involucre. Elles sont disséminées par le vent.

La valériane triséquée pousse dans les bois, dans les rocailles, les éboulis et dans les fourrés à *Pinus mugo*, de l'étage planitiaire jusqu'à l'étage subalpin dans toute la Slovénie. Son aire de répartition principale couvre les montagnes d'Europe méridionale et centrale.



***Veratrum lobelianum* Bernh. – Vérate de Lobel**

(*Veratrum album* subsp. *lobelianum*)

Cette plante mesure au moins 50 cm de haut est pourvue de larges feuilles ovoïdes ou elliptiques, et embrassantes. Ses fleurs sont regroupées en inflorescences paniculées. Les feuilles du périlanthe sont vertes ou jaune-verdâtre dans leur partie supérieure.

Elle est présente dans les prairies humides, les bois, les pâturages et parmi les herbes hautes à l'étage montagnard. En Slovénie, il pousse dans les Alpes, sur les monts Porezen, Ratitovec, dans les collines de Polhov Gradec et sur le plateau de Trnovski gozd. Son aire de répartition couvre les montagnes européennes et l'Asie.

Elle ressemble au vétrate blanc (*Veratrum album* subsp. *album*), dont les feuilles du périlanthe sont blanches, et qui est plus fréquent à l'est (Pohorje, Snežnik).

Les vébrates sont très toxiques. Ils contiennent des alcaloïdes qui provoquent des vomissements, des diarrhées, de violentes douleurs dans l'estomac et les intestins, des étouffements et même la mort.



***Veratrum nigrum* L. – Vérate noir**

Le vétrate noir est la plante qui possède les fleurs les plus foncées de la flore slovène. Ses inflorescences sont rouge-marron à marron foncé et même parfois plus sombres.

Le nom slovène *čmerika* avertit de sa toxicité aiguë ; il contient en effet des alcaloïdes. Les dictionnaires d'un certain âge indiquent que *čemer* est un terme ancien qui signifie »poison, infection, mauvaise humeur«.

Le nom latin provient lui du mot *verus*, qui signifie vrai, réel. De fait, la poudre tirée des racines était autrefois utilisée pour faire éternuer et ainsi purifier le cerveau et clarifier l'esprit. En éternuant, on atteste la vérité et on dit : »C'est vrai !«Voilà l'une des explications du terme latin.

En Slovénie, il se rencontre le plus fréquemment dans le Karst, dans les vallées du Posočje et dans le Zasavje. Il pousse aussi au bord du lac de Bohinj.

Le vétrate noir est une espèce d'Europe centrale et d'Asie qui prospère sur le versant méridional des Alpes, en Tchéquie, en Hongrie, dans la péninsule balkanique, en Sibérie et dans la péninsule du Kamtchatka.



***Vicia oroboides* Wulfen – Vesce faux orobe**

Parmi les plantes slovènes particulièrement intéressantes ou remarquables, on distingue notamment celles qui ont leur habitat classique en Slovénie. Par ces termes, on désigne le lieu où un botaniste a observé et étudié la plante, et lui a donné un nom.

Vesce faux orobe fait partie de ces plantes. En 1790, elle fut décrite par le naturaliste Franz Xaver von Wulfen (1728-1805) qui indiqua qu'elle poussait dans les montagnes de Carinthie et de Carniole. Il écrivit qu'il l'avait observée sur le mont Slivnica au-dessus du lac de Cerknica ainsi que sur la colline de Sveti Jošt près de Kranj.

Elle mesure jusqu'à 50 cm de long et possède des feuilles pointues allongées sans vrilles. Les fleurs sont solitaires ou en racème portant jusqu'à six fleurs. Les pétales sont jaune soufre et se développent en gousses noires.

Cette vesce pousse dans les bois de feuillus, principalement de hêtres, de l'étage montagnard à l'étage subalpin, dans toute la Slovénie.

Elle est présente dans les Préalpes orientales méridionales, du lac de Garde au Frioul-Vénétie julienne, du plateau du Karst et des Alpes Juliennes jusqu'à la Basse-Autriche, en Croatie, Bosnie-Herzégovine, Serbie et Roumanie.

Bien que cette vesce ne semble présenter aucune caractéristique visuelle exceptionnelle, elle nous rappelle à chaque printemps la riche histoire de l'étude de notre flore mais aussi Wulfen, qui joua également un rôle important en tant que mentor des botanistes Karel Zois et Franc Hladnik.



Index

Introduction	3
Guide pratique	5
Notes sur les espèces	43

Index des espèces

<i>Aconitum angustifolium</i> Rchb. – Aconit à feuilles étroites	45
<i>Adenophora liliifolia</i> (L.) A. DC. – Adénophore à feuilles de lis	45
<i>Allium ericetorum</i> Thore – Ail des bruyères	45
<i>Allium lusitanicum</i> Lam. – Ail des montagnes	45
<i>Anemonoides trifolia</i> (L.) Holub subsp. <i>trifolia</i> – Anémone trifoliée	45
<i>Anthericum ramosum</i> L. – Anthéricum rameux, Anthéricum ramifié	46
<i>Aquilegia bertolonii</i> Schott – Ancolie de Bertoloni	46
<i>Aquilegia nigricans</i> Baumg. – Ancolie noircissante	46
<i>Armeria alpina</i> Willd. – Armérie des Alpes	46
<i>Aruncus dioicus</i> (Walter) Fernald – Barbe-de-bouc	47
<i>Asparagus tenuifolius</i> Lam. – Asperge à feuilles étroites, Asperge à feuilles ténues	47
<i>Aster alpinus</i> L. subsp. <i>alpinus</i> – Aster des Alpes	47
<i>Aster amellus</i> L. – Aster amelle	48
<i>Astrantia major</i> L. – Grande astrance	48
<i>Bellidiastrum michelii</i> Cass. – Grande Pâquerette des montagnes, Fausse pâquerette	48
<i>Bupthalmum salicifolium</i> L. subsp. <i>salicifolium</i> – Buphtalme à feuilles de saule	48
<i>Caltha palustris</i> L. – Populage des marais	49
<i>Campanula cespitosa</i> Scop. – Campanule gazonnante, Campanule en touffes	49
<i>Centaurea scabiosa</i> L. subsp. <i>scabiosa</i> – Centaurée scabieuse	49
<i>Cephalaria leucantha</i> (L.) Roem. & Schult. – Céphalaire à fleurs blanches, Scabieuse de Trenta	49
<i>Cirsium erisithales</i> (Jacq.) Scop. – Cirse érisithale, Cirse érisithalès	50
<i>Convallaria majalis</i> L. – Muguet, Muguet de mai	50
<i>Cyanus triumfetti</i> (All.) Dostál ex Á. Löve & D. Löve – Centaurée de Trionfetti	50
<i>Cyclamen purpurascens</i> Mill. subsp. <i>purpurascens</i> – Cyclamen des Alpes, Cyclamen pourpre	51
<i>Cypripedium calceolus</i> L. – Sabot-de-Vénus	51
<i>Cytisus purpureus</i> Scop. – Genêt pourpre, Petit-cytise pourpre	51
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó subsp. <i>maculata</i> – Orchis tacheté	52
<i>Daphne blagayana</i> Freyer – Daphné du Comte Blagay, Daphné de Blagay	52
<i>Daphne cneorum</i> L. – Daphné camelée	52
<i>Dianthus sternbergii</i> Capelli subsp. <i>sternbergii</i> – Œillet de Sternberg	53
<i>Dianthus sylvestris</i> Wulfen subsp. <i>tergestinus</i> (Rchb.) Hayek – Œillet de Trieste	53
<i>Dictamnus albus</i> L. – Fraxinelle	53
<i>Echinops exaltatus</i> Schrad. – Oursin de Hongrie	53
<i>Echinops ritro</i> L. subsp. <i>ruthenicus</i> (M. Bieb.) Nyman – Azurite, Oursin russe	54
<i>Epimedium alpinum</i> L. – Chapeau-d'évêque, Épipédium des Alpes	54
<i>Epipactis atrorubens</i> (Hoffm. ex Bernh.) Besser – Épipactis pourpre noirâtre	54
<i>Eryngium alpinum</i> L. – Panicaut des Alpes	54
<i>Eryngium amethystinum</i> L. – Panicaut améthyste	55
<i>Eupatorium cannabinum</i> L. subsp. <i>cannabinum</i> – Eupatoire à feuilles de chanvre, Eupatoire chanvrine	55
<i>Euphorbia amygdaloides</i> L. subsp. <i>amygdaloides</i> – Euphorbe à feuilles d'amandier	55
<i>Galatella linosyris</i> (L.) Rchb.f. subsp. <i>linosyris</i> – Aster à feuilles d'Osyris, Aster linosyris	55
<i>Genista sericea</i> Wulfen – Genêt soyeux	56
<i>Genista sylvestris</i> Scop. – Genêt des bois	56
<i>Gentiana lutea</i> L. – Gentiane jaune, Grande gentiane	56
<i>Geranium argenteum</i> L. – Géranium à feuilles argentées, Géranium argenté	56
<i>Geranium macrorrhizum</i> L. – Géranium à gros rhizome	57
<i>Globularia cordifolia</i> L. – Globulaire à feuilles cordées, Globulaire à feuilles en coeur	57
<i>Grafia golaka</i> (Hacq.) Rchb. – Grafia des Monts Golak	57
<i>Gypsophila repens</i> L. – Gypsophile rampante	58
<i>Hemerocallis lilioasphodelus</i> L. – Hémérocalle jaune	58
<i>Hladnikia pastinacifolia</i> Rchb. – Hladnikia à feuilles de panais	58
<i>Horminum pyrenaicum</i> L. – Hormin des Pyrénées, Horminelle des Pyrénées	58

<i>Inula ensifolia</i> L. – Inule à feuilles en glaive.....	59
<i>Inula hirta</i> L. – Inule hérissée.....	59
<i>Inula spiraeifolia</i> L. – Inule à feuilles de spirée.....	59
<i>Iris cengiali</i> Ambrosi ex A. Kern. – Iris du Monte Cengio Alto.....	59
<i>Iris graminea</i> L. – Iris à feuilles de graminée, Iris graminée.....	59
<i>Iris sibirica</i> L. – Iris de Sibérie.....	60
<i>Jacobaea abrotanifolia</i> (L.) Moench subsp. <i>abrotanifolia</i> – Sénéçon à feuilles d'aurone.....	60
<i>Knautia fleischmannii</i> (Hladnik ex Rchb.) Pacher – Knautie de Fleischmann, Scabieuse de Fleischmann.....	60
<i>Lathyrus pannonicus</i> (Jacq.) Garcke subsp. <i>varius</i> (Hill) P.W. Ball – Gesse bigarrée.....	61
<i>Leontopodium nivale</i> (Ten.) Hand.-Mazz. subsp. <i>alpinum</i> (Cass.) Greuter – Edelweiss.....	61
<i>Lilium bulbiferum</i> L. subsp. <i>bulbiferum</i> – Lis à bulbilles, Lis orangé à bulbilles.....	61
<i>Lilium carniolicum</i> Bernh. ex W.D.J. Koch – Lis de Carniole, Pomme dorée.....	61
<i>Lilium martagon</i> L. – Lis martagon.....	62
<i>Lomelosia graminifolia</i> (L.) Greuter & Burdet subsp. <i>graminifolia</i> – Scabieuse à feuilles de graminée.....	62
<i>Medicago pironae</i> Vis. – Luzerne de Pirona.....	62
<i>Molopospermum peloponnesiacum</i> (L.) W.D.J. Koch subsp. <i>bauhinii</i> I. Ullmann – Molosperme du Péloponnèse.....	62
<i>Narcissus radiiflorus</i> Salisb. – Narcisse des poètes à fleurs rayonnantes.....	63
<i>Paederota bonarota</i> (L.) L. – Véronique de Buonarota, Péderote bleue.....	63
<i>Paederota lutea</i> Scop. – Véronique jaune, Péderote jaune.....	63
<i>Paeonia officinalis</i> L. subsp. <i>officinalis</i> – Pivoine officinale, Pivoine commune.....	64
<i>Papaver alpinum</i> L. subsp. <i>ernesti-mayeri</i> Markgr. – Pavot d'Ernest Mayer.....	64
<i>Papaver alpinum</i> L. subsp. <i>kernerii</i> (Hayek) Fedde – Pavot de Kerner.....	64
<i>Papaver alpinum</i> L. subsp. <i>rhaeticum</i> (Leresche) Markgr. – Pavot des Alpes rhétiques, Pavot rhétique.....	65
<i>Paris quadrifolia</i> L. – Parisette à quatre feuilles, Étrangle-loup.....	65
<i>Parnassia palustris</i> L. subsp. <i>palustris</i> – Parnassie des marais.....	66
<i>Physoplexis comosa</i> (L.) Schur – Physoplexis chevelue.....	66
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Raeusch. – Potentille dressée.....	66
<i>Primula auricula</i> L. – Primevère auricule.....	67
<i>Primula carniolica</i> Jacq. – Primevère de Carniole.....	67
<i>Primula farinosa</i> L. – Primevère farineuse.....	67
<i>Pulsatilla alpina</i> (L.) Delarbre subsp. <i>alpina</i> – Anémone des Alpes, Pulsatille des Alpes.....	67
<i>Ranunculus seguieri</i> Vill. subsp. <i>seguieri</i> – Renoncule de Séguier.....	68
<i>Rhaponticoides alpina</i> (L.) M.V. Agab. & Greuter – Centaurée des Alpes, Centaurée australe.....	68
<i>Rhodiola rosea</i> L. – Rhodiole rose, Racine dorée, Orpin rose.....	68
<i>Rhododendron hirsutum</i> L. – Rhododendron cilié.....	69
<i>Rhododendron luteum</i> Sweet – Azalée jaune, Rhododendron jaune.....	69
<i>Salvia glutinosa</i> L. – Sauge glutineuse.....	69
<i>Satureja montana</i> L. subsp. <i>variegata</i> (Host) P.W. Ball – Sarriette panachée.....	70
<i>Satureja subspicata</i> Bartl. ex Vis. subsp. <i>liburnica</i> Šilic – Sarriette de Liburnie.....	70
<i>Saxifraga crustata</i> Vest – Saxifrage incrustée.....	70
<i>Saxifraga hostii</i> Tausch subsp. <i>hostii</i> – Saxifrage de Host.....	70
<i>Scabiosa hladnikiana</i> Host – Scabieuse de Hladnik.....	70
<i>Scopolia carniolica</i> Jacq. – Scopolie de Carniole.....	71
<i>Telekia speciosa</i> (Schreb.) Baumg. – Télékia élégant, Grande télékie.....	71
<i>Trollius europaeus</i> L. subsp. <i>europaeus</i> – Trolle d'Europe.....	71
<i>Valeriana tripteris</i> L. subsp. <i>austriaca</i> E. Walther – Valériane à feuilles trifides, Valériane triséquée.....	72
<i>Veratrum lobelianum</i> Bernh. – Vérate de Lobel.....	72
<i>Veratrum nigrum</i> L. – Vérate noir.....	72
<i>Vicia oroboides</i> Wulfen – Vesce faux orobe.....	72

